

Habiter sa ville



Zoom
**Rythmes scolaires:
le temps de la
concertation.**



Portrait
**Ernest
Pignon-Ernest
réveille les murs.**



4, rue Béranger
92240 MALAKOFF

Agence ouverte du Mardi au Samedi
de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h30



Tél. : **01 46 57 70 26**
malakoff@guyhoquet.com

**ESTIMATION
GRATUITE**

BIENVENUE DANS L'UNIVERS DE L'IMMOBILIER GARANTI



- Les Garanties
Guy Hoquet
- Prix de Vente Garant
 - Délai Garant
 - Assistance et Suivi Garantis

**DÉLAI
GARANTI**

NOUS NOUS ENGAGEONS à trouver un acquéreur dans un délai maximum de 90 jours.

SINON, vous bénéficierez d'une remise sur nos honoraires pouvant aller jusqu'à 100%*

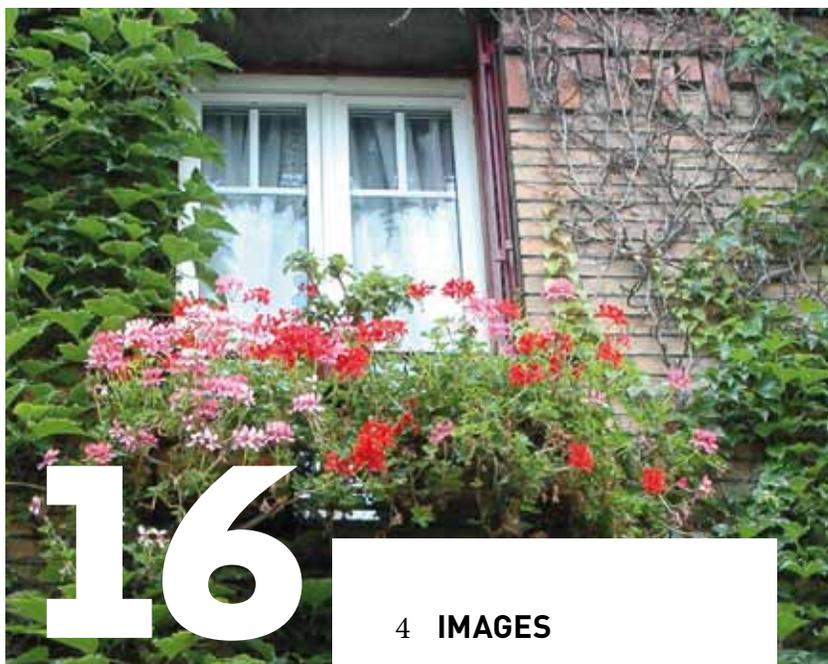


*Voir conditions en agence

guy-hoquet.com



Vente | Achat | Location | Gestion | Financement | Défisicalisation



- 4 **IMAGES**
- 6 **ZOOM**
Rythmes scolaires: le temps de la concertation
- 9 **ACTU**
Une expo pour en savoir PLU
- 14 **À VOIR**
Traducteurs d'images au Théâtre 71
- 16 **DOSSIER**
Habiter sa ville
- 20 **PORTRAIT**
Ernest Pignon-Ernest réveille les murs
- 21 **HISTOIRE**
Langouste story
- 22 **OPINIONS**
Tribunes des groupes représentés au Conseil municipal
- 24 **INFOS**
Vie pratique et associative
- 28 **AGENDA**

« Meilleurs vœux pour une année combative et pleine d'espoir ! »



À l'occasion de cette nouvelle année, je présente à tous les habitants de Malakoff, mes vœux les plus sincères de bonne et heureuse année et de bonne santé.

2014 sera sans doute, à nouveau, une année difficile pour une grande majorité de la population française car selon les prévisions de l'Insee, la conjoncture économique semble stagner, les moteurs de la croissance, pouvoir d'achat, investissement ont du mal à se redresser, de nombreux plans de licenciement de par le pays, suscitent colère et lutte chez les salariés.

Il est donc permis de s'interroger sur la priorité donnée à la réduction des déficits publics par le gouvernement et à sa stratégie pour inverser la courbe du chômage. Alors que de nombreux observateurs économiques demandent aux pays européens de restreindre les politiques d'austérité qui ne mènent qu'à la récession, à une vie plus dure pour les peuples, est-il raisonnable de poursuivre sur ce chemin ? En tant que Maire, je suis particulièrement inquiète des diminutions des ressources pour les communes qui risquent d'avoir pour conséquence moins de services publics pour toutes et tous.

Il nous appartient de faire de 2014, une année de nouveaux possibles, avec toutes celles et ceux qui aspirent à promouvoir des solutions de justice et de progrès, appuyées sur une nouvelle répartition des richesses et des pouvoirs, répondant aux attentes, aux exigences de la population de notre pays.

Je formule des vœux également pour la construction d'un monde de paix, d'une culture de paix qui appellent à s'attaquer aux racines de la guerre, tellement présente de par le monde, en Syrie, en Centrafrique et dans tant d'autres pays, pour agir contre les injustices, les inégalités, les gaspillages de ressources, pour le désarmement, pour les droits de tous les peuples à la dignité et à la liberté.

Que souhaiter de mieux à notre ville, à tous ses habitants, que le droit de continuer à vivre dans une ville toujours plus conviviale, dynamique, tournée vers sa jeunesse, qui a fait le choix de la modernité et du développement durable, avec un lien étroit entre le social, la qualité de vie, la démocratie. Une ville aux couleurs de la fraternité et de la solidarité.

Bonne et heureuse année 2014 à Malakoff.

Catherine Margaté,
Maire, Conseillère générale
des Hauts-de-Seine

Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.



Malakoff infos

courriel : servicecommunication@ville-malakoff.fr – Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff.

Directeur de la publication : Dominique Cardot – Directeur de la communication :

Rémi Uzan – Rédaction en chef par intérim : Anne Bléger – Rédaction : Anne Bléger,

Shara Raley, Lauriane Servat, Grégory Heller, Christine Volclair, Stéphane Laforge

Photos : Anja, Antoine Bertaud, Séverine – Conception graphique et direction

artistique : 21x29,7 – Impression : LNI Publicité – HSP 01 55 69 31 00.

N° ISSN : 2266-1514.



Vœux du maire

À l'occasion des vœux 2014, la municipalité a souhaité une heureuse année à plus de 700 personnes.

Une soirée dédiée à Ngogom

Deux jeunes groupes de musique ont joué pour financer un projet solidaire à Ngogom à l'automne 2014.



© Anja



Dix ans de la charte Ville handicap

Un parcours dans la ville avec canne blanche et bandeau sur les yeux a permis aux jeunes de se sensibiliser au problème du handicap.



Noël solidaire

Le Noël solidaire sur la place a émerveillé les enfants et s'est clôturé par la visite du Père Noël.

Forum de l'emploi

De nombreux Malakoffiots ont fait le déplacement pour assister au forum de l'emploi organisé par Sud de Seine le 28 novembre.





**Hommage
à Josette Pappo**

De nombreux amis, proches, habitants, élus se sont retrouvés, avec beaucoup d'émotion, le samedi 18 janvier pour rendre hommage à Josette Pappo. Cette « grande dame élégante et courtoise », ancienne élue de l'équipe de Léo Figuères, qui a beaucoup œuvré pour notre commune, entre dans l'histoire de Malakoff et reste dans le cœur des Malakoffiots.

Marché des créateurs

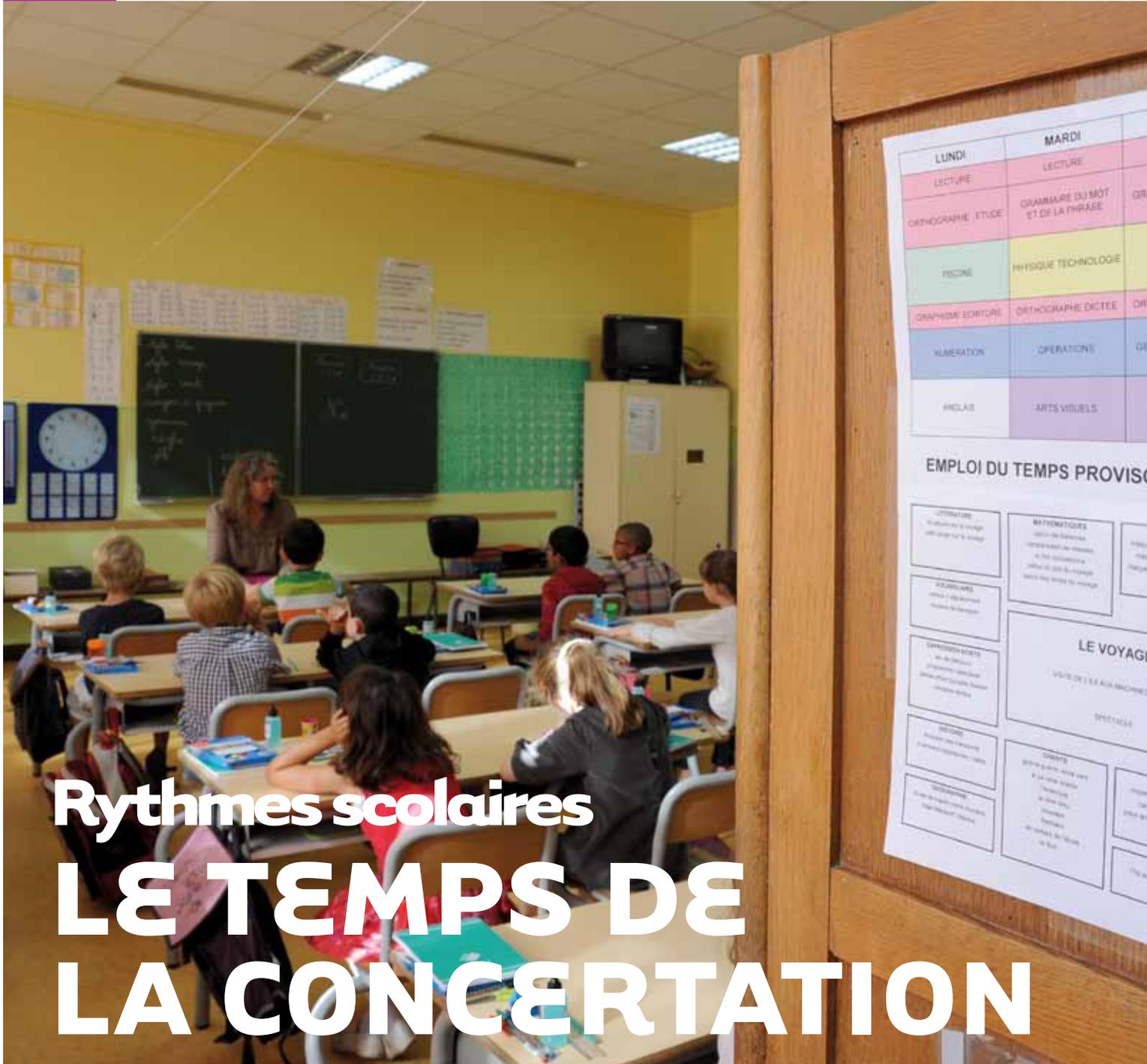
Les 7 et 8 décembre, les Malakoffiots ont pioché quelques bonnes idées cadeaux pour Noël au marché des créateurs !

**Noël pour les petits
et les grands !**

Comme chaque année, pour les fêtes de fin d'année, la municipalité a offert des colis aux seniors !



© Anja



Rythmes scolaires LE TEMPS DE LA CONCERTATION

© A. Beraud

Lors de la dernière consultation, la majorité des parents d'enfants en élémentaire et les animateurs ont opté pour le scénario B, qui prévoit des temps d'activités périscolaires de 1 h 30 tous les deux jours. Les parents d'enfants en maternelle ont préféré le scénario A, qui propose un emploi du temps identique chaque jour, avec des temps périscolaires de 45 minutes.

Des temps d'activités périscolaires d'une heure trente tous les deux jours, tel est l'emploi du temps finalement adopté pour la rentrée prochaine par la municipalité de Malakoff. L'avis des familles a été déterminant dans la mise en place des nouveaux rythmes scolaires sur une semaine de quatre jours et demi (au lieu de quatre). « Nous avons choisi d'attendre septembre 2014 pour appliquer cette réforme, afin de prendre le temps de la concertation auprès de l'ensemble de la communauté éducative, précise Jacqueline Belhomme, maire adjointe chargée de la Jeunesse. Depuis le début de l'année, nous avons mul-

tiplié les réunions avec les enseignants, les animateurs, les personnels territoriaux, les parents. » La consultation concernait l'organisation de la semaine entre le scolaire et le périscolaire, avec trois scénarios possibles. « En amont de la phase de concertation, la FCPE a organisé des réunions pour répondre aux interrogations des parents et leur expliquer les enjeux de cette réforme, pour les aider à se prononcer sur l'un des scénarios, soulignent Estelle Zanatta et Delphine Poplin, représentantes de la FCPE. Les différentes réunions ont aussi été l'occasion de sonder les parents pour mieux représenter leur point de vue. Nous soulignons l'idée qu'il faut appliquer des scénarios différents en maternelle et en élémentaire, qui soient adaptés aux rythmes biologiques des enfants, en fonction de leur âge. »

JEUDI	VENDREDI
LECTURE	LECTURE
GRAMMAIRE DU VERBE	VOCABULAIRE EXPRESSION ECRITE
BIOLOGIE	HISTOIRE GEOGRAPHIE EDUCATION CIVIQUE
ORTHOGRAPHE DICTEE	ORTHOGRAPHE DICTEE
GEOMETRIE MESURES	PROBLEMES JEUX DE STRATEGIE
CHANTS POESIES THEATRE CINEMA	SPORT

TECHNOLOGIE	ARTS VISUELS
EDUCATION CIVIQUE	EDUCATION CIVIQUE
CINEMA	CINEMA
THEATRE SAYNETTES	THEATRE SAYNETTES

« Toucher au temps de l'enfant, c'est toucher au temps de la société. »

Philippe Amariat, directeur du service municipal de l'Enfance.

Les espaces mis à disposition seront-ils adéquats en fonction du nombre d'enfants accueillis ? Mais ma grande inquiétude concerne surtout le devenir du métier d'animateur. »

« Les enseignants redoutent d'être dépossédés de leur classe et de ne plus pouvoir préparer leurs cours, dans de bonnes conditions », poursuit Stéphane Macquart, enseignant à Jean-Jaurès élémentaire.

Une réforme pour la réussite de tous

Une nouvelle instance consultative va se constituer pour piloter la réflexion et les actions à mener : le conseil éducatif local¹. Il a la mission principale de mettre en œuvre le PEDT (Projet éducatif territorial) pour la réussite de tous les élèves. *« Malakoff offre déjà, par le biais de son projet éducatif, une palette importante d'activités de qualité, souligne Jacqueline Belhomme. Il a pour vocation de faire un lien avec l'ensemble des projets menés par les différentes structures. Notre ambition est de continuer à favoriser l'accès au plus grand nombre en garantissant l'équité sur le territoire. »* *« La réforme des rythmes scolaires est une nécessité, mais elle n'est qu'un aspect de la refondation de l'école dont la finalité est de lutter contre l'échec scolaire, affirme Fatiha Alaudat, maire adjointe à l'Enseignement. L'évaluation internationale Pisa 2013 révèle que l'école française est parmi les plus inégalitaires des pays développés et loin de réduire la fracture scolaire, elle ne fait que l'aggraver : 140 000 jeunes quittent l'école en fin de 3^e sans aucun diplôme. En commençant par les rythmes, l'Éducation nationale se décharge sur les villes d'une réforme qui la concerne directement. Pour s'attaquer au cœur du problème, il aurait fallu aborder en premier lieu la question des contenus et des programmes, les sureffectifs dans les classes, la prise en charge des élèves en difficulté, le rétablissement des Rased², la formation des maîtres... »* Un long chemin à parcourir encore avant de reconquérir l'école de la réussite pour tous... ■

1. Composé de représentants de parents, de syndicats d'enseignants, de services municipaux, de l'Inspection de l'Éducation nationale, de la Caf, de la DDCS (Direction départementale de la cohésion sociale).

2. Rased : Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté.

Paroles d'habitants



Justine Herbet,
Mère de Mahé
en maternelle
et de Tess
en élémentaire
à Guy-Môquet

J'ai peur que les enfants soient davantage fatigués si le scénario B l'emporte. J'enseigne à Paris, qui a opté pour un scénario de ce type. Sur le terrain, je constate que les élèves ne s'y retrouvent plus avec la multiplicité des intervenants et un emploi du temps qui change chaque jour. Ils sont confrontés à une perte de repères.



Thomas Antonicelli,
Directeur de
l'accueil de loisirs
Youri-Gagarine
Le point positif

de la mise en place des activités périscolaires est qu'elle donne une légitimité à notre métier. Les animateurs sont reconnus en tant que vraie famille coéducative. Malgré tout, mes craintes concernent les scénarios qui englobent des activités périscolaires de 45 minutes (scénarios A et C). Ce temps est insuffisant pour construire des projets de qualité.



Stéphane Macquart,
Enseignant
à l'école
élémentaire
Jean-Jaurès

J'estime que cette réforme ne prend pas du tout en compte les préconisations des chronobiologistes sur les rythmes de l'enfant. Avec mes collègues, nous avons voté en conseil d'école pour le scénario C, qui colle les temps périscolaires à la pause méridienne. En effet, en classe, nous constatons que les élèves ne sont pas réceptifs entre 13 h et 15 h. Le corps enseignant, n'a malheureusement pas été invité à la votation directe organisée par la mairie.

Valérie Herman,
Enseignante à l'école maternelle
Jean-Jaurès

À Jean-Jaurès maternelle, les enseignants ont participé à plusieurs conseils de maîtres et à un conseil d'école pour éplucher les avantages et les inconvénients de chacun des scénarios. Nous avons voté à l'unanimité pour le A, qui nous semblait être le plus respectueux des rythmes de l'enfant et de leur besoin de repères.

Les conséquences de la nouvelle organisation

Le nouvel emploi du temps aura un impact humain, financier et organisationnel. *« La Ville devra recruter au minimum soixante-dix animateurs pour accueillir mille huit cents élèves au lieu de mille sur les temps périscolaires, précise Philippe Amariat, directeur de l'Enfance. Cette contrainte est partagée par l'ensemble des villes françaises puisqu'il faut trouver 300 000 animateurs au total d'ici septembre 2014. Pour Malakoff, le coût de cette réforme est estimé à environ 520 000 euros par an ».* Autre conséquence de cette nouvelle organisation : des activités de loisirs seront déplacées ou supprimées. *« Nous sommes très préoccupés par le manque de locaux, confie Laurent Marivat, directeur de l'accueil de loisirs Jean-Jaurès maternelle.*



Un projet immobilier ?
Contactez nous !

01 46 54 04 04

118 Boulevard Gabriel Péri
92240 MALAKOFF

contact-malakoff@ladresse.com



MALAKOFF - Gare SNCF VANVES-MALAKOFF - Maison d'environ 95m² composée d'un séjour double, 3 chambres, cuisine, et cour intérieur - Classe Energie : D



MALAKOFF - Pierre Brosette - Appartement 2 pièces d'environ 38m² composé d'une entrée, séjour, cuisine, SDB, chambre. A rénover - Classe Energie : F



MALAKOFF - Parc Salagnac - Appartement 3/4 d'environ 67m² composé d'une entrée, séjour double, 2 chambres, cuisine et SDB, A rafraichir - Classe Energie : F



MALAKOFF - Centre Ville - Studio d'environ 25m² refait à neuf au pied du Métro Plateau de Vanves - Classe Energie : F



MALAKOFF - Rue Gallieni - Appartement familial 5 pièces d'environ 77m² composé d'un vaste séjour, 3 chambres, cuisine, SDB. Cave et parking - Classe Energie : E



MALAKOFF - Limite CHATILLON - Maison 4/5 pièces d'environ 93m² éditée sur terrain de 301m², séjour double, 3 chambres, cuisine, SDB. Sous sol total - Classe Energie : E

PROXIMITÉ EFFICACITÉ
HUMANISME COOPÉRATIF
QUALITÉ PROFESSIONNALISME



www.ladresse-malakoff.com



* SOLIDARITÉ

Quand l'eau des factures devient salée...

Un dispositif d'aide au paiement des factures d'eau est proposé par le CCAS, en partenariat avec Véolia Eau. Il s'adresse aux personnes qui éprouvent une difficulté financière dans ce domaine. Pour en bénéficier, il est nécessaire d'être directement abonné (avoir une facture à son nom) à Véolia Eau et de constituer un dossier spécifique au CCAS. Dans les autres cas (factures d'eau incluses dans les charges de copropriété), une autre aide est proposée, cette fois par le FSL (Fonds de solidarité pour le logement du 92). Il faut alors s'adresser à un travailleur social (EDAS¹ ou toute assistance sociale) pour en bénéficier.

> Plus d'infos : 01 47 46 75 80.

1. EDAS : Espace départemental d'actions sociales.

* URBANISME

Une expo pour en savoir PLU



Le futur Plan local d'urbanisme (PLU) de Malakoff est en cours d'élaboration. La phase dite de « concertation », qui a débuté en novembre 2012, se poursuit. Depuis le 27 janvier dernier, une exposition permanente sur ce thème est proposée en mairie.

Objectif : permettre

aux habitants de bien comprendre ce qu'est un PLU, quels sont ses enjeux, et pourquoi la Ville est amenée à le mettre en place. De nombreux Malakoffiots se sont déjà montrés particulièrement intéressés par l'aménagement du territoire. En témoignent les nombreuses interventions qui ont eu lieu au cours des réunions publiques, rencontres et ateliers participatifs. Des propositions ont été faites dans tous les domaines (habitat, espaces verts, déplacements, activité économique...), et le futur PLU devrait s'en inspirer largement. Ces prochains mois, de nouveaux rendez-vous avec les habitants seront organisés, notamment pour présenter et débattre des futures règles de construction qui seront applicables sur la commune à partir de 2015. Un site web dédié à l'élaboration du PLU a été mis en place (www.vivre-malakoff.fr). Toutes les informations essentielles y sont rassemblées, et de nombreux documents d'information y sont téléchargeables.

> Depuis le 27 janvier, jusqu'à la fin de l'élaboration du PLU

Exposition sur le PLU, en mairie, au 1^{er} étage.

> www.vivre-malakoff.fr

{ En bref

Carte Améthyste

Madame le Maire et Conseillère générale a alerté le Président du Conseil général des Hauts-de-Seine sur les difficultés que rencontraient un grand nombre de titulaires de la carte Améthyste (retard dans le traitement des dossiers de renouvellement, modification des critères d'attribution, manque de disponibilité des services de la RATP auprès des personnes moins autonomes...).

Vote par procuration



Nouveauté pour cette année : il est possible de télécharger le formulaire de demande de vote par procuration sur le site servicepublic.fr. L'utilisateur devra quand même se déplacer au commissariat ou à la gendarmerie pour la faire enregistrer.

> www.servicepublic.fr

Formation Sud de Seine

Vous êtes un (futur) dirigeant d'entreprise de Sud de Seine (Malakoff, Bagneux, Clamart, Fontenay-aux-Roses) et vous ne savez pas ce qu'est un compte de résultat prévisionnel, un plan de financement, un plan de trésorerie ? La Communauté d'agglomération vous propose une formation gratuite sur la gestion financière.

> **Mardi 11 février, de 9 h à 17 h**

Communauté d'agglomération

Sud de Seine

28 rue de la Redoute

Immeuble Le Fahrenheit

92260 Fontenay-aux-Roses

Réservation : 01 55 95 81 75

economie@suddeseine.fr

> www.suddeseine.fr

{ En bref

Prévention des expulsions

Vous êtes confrontés à des impayés de loyers? Vous ne savez pas comment vous en sortir? Le mardi 4 mars à 18h30, une information sur la prévention des expulsions locatives sera organisée par l'espace départemental d'actions sociales et le CCAS (Centre communal d'action sociale) pour répondre à vos questions.

> **Mardi 4 mars, 18h30**
Centre social Pierre-Valette
3 rue Gallieni

Ascenseur pour l'hôtel de ville



Un nouvel ascenseur aux normes d'accessibilité, doté d'une machinerie à variation de fréquence très économe en énergie, est à la disposition des usagers en mairie. Personnes handicapées, à mobilité réduite, femmes enceintes, parents avec leur poussette peuvent l'utiliser pour accéder aux étages. Coût total des travaux : 83 500 euros HT, dont 56 000 euros pour l'appareil et 27 500 euros pour les travaux de maçonnerie et autres travaux divers associés.

Premières inscriptions à l'école

Du 17 février au 29 mars, les nouveaux élèves, nés en 2011, mais aussi au premier trimestre 2012, devront s'inscrire en mairie (les enfants du 1^{er} semestre 2012 seront inscrits sur liste d'attente). Pièces justificatives à présenter : carnet de santé, livret de famille et justificatif de domicile.

Plus d'infos:

www.ville-malakoff.fr
ou 01 47 46 76 51.



* QUOTIENT FAMILIAL

Le calcul de l'équité

Jusqu'au 8 février, faites calculer votre quotient familial! Ce système tarifaire garantit des services publics de qualité, accessibles à tous. À Malakoff, il s'applique aux activités fréquentées par les enfants, que ce soit la restauration scolaire, l'accueil périscolaire, les centres de loisirs ou les

séjours de vacances. Les activités jeunesse proposées dans les maisons de quartier et le conservatoire de musique bénéficient, elles aussi, de l'application du quotient familial.

Le calcul des tarifs se fait en fonction du revenu des familles. Pour la cantine, par exemple, la mairie contribue à hauteur de 50% à 80% du prix du repas.

> Le calcul 2014 s'effectue auprès de l'accueil enfance-jeunesse jusqu'au 8 février. Munissez-vous de la photocopie de votre avis d'imposition 2013 ou envoyez-la par courrier pour recevoir à domicile votre carte de quotient familial.

> **Accueil Enfance/Jeunesse/Sports et Loisirs**
17, rue Raymond-Fassin – Tél. : 01 47 46 77 00
Mail : acc-enfance@ville-malakoff.fr

LE CHIFFRE

207

ressortissants européens sont inscrits sur les listes électorales à Malakoff. Ils peuvent voter aux municipales et aux Européennes en mars, puis avril 2014.



* ÉCONOMIE

Euroscop: un modèle d'avenir

Et si Euroscop nous prédisait des jours meilleurs, dans un monde économique en perte de repères? Créée en janvier 2013, cette société coopérative et participative (Scop) réalise des prestations d'installation en téléphonie filaire, fibre optique et réseaux câblés pour des particuliers et professionnels de toute l'Ile-de-France. En novembre dernier, elle était désignée lauréate de l'appel à projets « Initiatives d'entrepreneuriat social sur le territoire de Sud de Seine ». Euroscop bénéficiera ainsi d'une subvention de 10 000 euros de la Communauté d'agglomération. « Cela nous permettra de nous équiper d'un nouveau véhicule et d'embaucher un neuvième salarié », se réjouit Idris Ibenjellal, gérant. Car le travail ne manque pas pour cet entrepreneur malakoffiot, depuis le lancement de son projet, fin 2012. « Après un licenciement économique, mes deux associés et moi avons souhaité mettre en commun nos compétences, raconte-t-il. Nous voulions remettre l'humain au centre d'un modèle économique viable. D'où notre choix de la Scop. » Soumise aux mêmes contraintes que toute entreprise, la Scop se distingue par un fonctionnement favorisant la pérennité des emplois et de l'activité. Les salariés associés y détiennent au moins 51% du capital et 65% des droits de vote. Les bénéfices vont en priorité à la rémunération du travail et à la trésorerie de l'entreprise. « C'est un modèle économique auquel je crois, affirme Idris Ibenjellal. Les salariés d'une Scop possèdent leur outil de travail et partagent une vision commune: ils sont plus impliqués. Ce qui favorise la qualité du service et donc la pérennité de l'activité. » La formule semble faire ses preuves pour Euroscop. La toute jeune société a déjà embauché six techniciens, dont trois contrats d'avenir. Elle projette de nouvelles embauches et le développement de son offre, en partenariat avec la plus grande Scop de France, Acome, leader sur le marché des réseaux, qui compte plus de 1 300 salariés.

> **Euroscop: euroscop@orange.fr, tél. : 06 09 33 51 60.**

* STATIONNEMENT

Parking Gabriel-Crié: mode d'emploi



Depuis septembre dernier, le parking de l'hôtel de ville (Gabriel-Crié) est géré par la société Vinci Parc, dans le cadre d'une délégation de service public (DSP). Ce changement de statut s'est accompagné de gros travaux de modernisation, conformément au cahier des charges fourni par la Ville à cette société. Parmi les améliorations apportées,

citons l'éclairage, les marquages, l'électricité et l'installation d'un ascenseur pour desservir la place du 11-Novembre-1918. Le parking du centre-ville est ainsi devenu plus sûr, plus propre et plus accessible. Pour autant, comme la Ville s'y était engagée, le coût pour l'automobiliste reste très modéré: le tarif de base est fixé à un euro de l'heure, et plusieurs types d'abonnements (au mois, au trimestre, à l'année) sont proposés. Un forfait mensuel (valable 24 heures sur 24) revient à 76 euros par mois pour un habitant de Malakoff (70 euros s'il s'engage sur un an). Pour offrir un maximum de souplesse aux usagers, un abonnement « nuit et week-end » a été mis en place. Par ailleurs, les motocyclettes bénéficient d'un tarif préférentiel sur tous les forfaits.

24 heures sur 24

Le parking Gabriel-Crié est désormais accessible 24 heures sur 24 et dispose d'un système de vidéosurveillance qui fonctionne en permanence. Un espace accueil est par ailleurs à la disposition du public en semaine (de 8h30 à 12h et de 14h à 17h, dès 8h les jours de marché). C'est ici qu'il faut s'adresser pour tout renseignement, pour s'abonner ou encore pour signaler un problème. Lorsque l'accueil est fermé, les usagers du parking peuvent contacter (24 heures sur 24) l'assistance téléphonique de Vinci Parc.

La modernisation du parking de l'hôtel de ville s'inscrit dans un cadre plus large visant à faciliter le stationnement pour les habitants de Malakoff. L'objectif est notamment de permettre à ceux qui le souhaitent de continuer à se déplacer en voiture, tout en allégeant la circulation et le manque de place en centre-ville. Cette nouveauté (qui comprend aussi la refonte du stationnement payant) bénéficie à toute la population, et pas seulement aux automobilistes. Il s'agit donc d'un outil au service du développement durable.

> Informations et abonnements au 01 57 21 53 87

* WEB TV

Solidarité
nouvelle génération

Vous les avez peut-être croisés lors du Noël solidaire sur la place? Pour démarrer 2014 sur une note optimiste, l'équipe de Rendez-vous avec vous, magazine vidéo de la Ville, vous raconte de belles histoires... sur les nouvelles formes de solidarité! L'économie peut-elle être plus juste? Peut-on consommer plus intelligemment? L'union fait elle la force? Avec leurs expériences et quelques bonnes idées, des Malakoffites et des Malakoffiots nous donnent des pistes de réponses. Une bouffée d'oxygène par les temps qui courent. À découvrir sans plus tarder!

> www.ville-malakoff.fr



{ En bref

Inscriptions en accueils de loisirs

Pour être informé en temps et en heure sur les inscriptions en accueils de loisirs pendant les vacances, abonnez-vous à la newsletter de la Ville sur www.ville-malakoff.fr. Le planning annuel est également en ligne sur le portail famille et le site de la Ville.

> **Inscriptions pour les vacances de printemps du 3 au 22 mars**

Accueil Enfance/Jeunesse,
17 rue Raymond-Fassin
01 47 46 77 50

> <https://malakoff.accueil-famille.fr>

L'Afrique dans votre assiette

Yassa poulet, Mafé, Tiep dienne, Thiou aux boulettes de bœuf, les saveurs de l'Afrique se sont installées boulevard du Colonel-Fabien. O'Rinafood est une nouvelle table à découvrir!

> **O'Rinafood**

13 boulevard du Colonel-Fabien
01 40 93 56 47

> www.orina-food.com

Le Fournil de Baba



La boulangerie *Le Fournil de Baba* vient d'ouvrir ses portes au 27 avenue Augustin-Dumont. Baguette, croissant, pain au chocolat, gâteau, pain et viennoiseries enchanteront les pupilles et narines des gourmands!

> **Le Fournil de Baba**

27 avenue Augustin-Dumont

Collèges en danger?

La situation financière des collèges de Malakoff est inquiétante. Dans un courrier adressé au Conseil général des Hauts-de-Seine, Madame le Maire a insisté sur la nécessité de tenir compte de ces difficultés dans le calcul des dotations de fonctionnement et la mise en place de dispositifs d'aide.

MNFCT*

VOS SOLUTIONS SANTÉ & PRÉVOYANCE

MNFCT
**GARANTIES
LABELLISÉES**
MNFCT

LES PACKS SANTÉ TERRITORIAUX

Adhérez en ligne sur :

WWW.MNFCT.FR

CONSULTATIONS, PHARMACIE, HOSPITALISATIONS,
DÉPASSEMENTS D'HONORAIRES, CHAMBRES PARTICULIÈRES,
PROTHÈSES ET IMPLANTS DENTAIRE,
ORTHODONTIE, OPTIQUE, CHIRURGIE DE LA MYOPIE,
CONTRACEPTION, MATERNITÉ, SEVRAGE TABAGIQUE,
AIDE À L'ACCÈS AUX SOINS,
CAUTIONNEMENT DE PRÊT IMMOBILIER, ETC.

afaq
ISO 9001
Qualité
AFNOR CERTIFICATION

Créateur de solidarité depuis 1933

Adhérente

**MUTUALITÉ
FRANÇAISE**


MNFCT

Mutuelle
Nationale des
Fonctionnaires des
Collectivités
Territoriales

* Mutuelle Nationale des Fonctionnaires des Collectivités Territoriales
22 rue des Vignerons - 94686 Vincennes Cedex - www.mnfct.fr

Pour adhérer : **0 810 46 47 48**

MNFCT*



* CHIENS DANGEREUX

Permis s'il vous plaît !

Attention, chiens dangereux ! Trois catégories existent. La muselière et la laisse sont obligatoires pour deux catégories : les chiens d'attaque, comme le pit-bull, et les chiens de défense, comme le rottweiler. Leur maître doit être majeur et posséder un permis de détention, remis en mairie. Moins connue, la troisième catégorie, les chiens mordeurs, concerne tout canin ayant déjà mordu une fois : le maître doit signaler en mairie tout fait de morsure d'une personne. Pour cela, adressez-vous à la police ou au service municipal Hygiène et Sécurité.

> Service Hygiène et sécurité – 01 47 46 76 83

📍 <http://vosdroits.service-public.fr>

* SPORT

Thomas Lafont, enfant de la balle



Cordial mais réservé en entretien, Thomas Lafont se dévoile davantage raquette à la main. Pour la séance photo, il s'applique, suggère des poses, veut montrer son savoir-faire. Pour lui, le tennis de table, c'est du sérieux. « C'est un compétiteur : quand on compte les points, il est là. Il est dur au mal, un joueur capable de faire les efforts, de répéter les exercices, décrit Christian Vulgaire, son entraîneur à l'USM de Malakoff et au pôle Île-de-France. C'est aussi un garçon plein d'humour, de vie, et bavard, qui ne parle pas forcément au bon moment, mais cela fait partie du personnage. » Petit blond aux yeux bleus, Thomas Lafont est un tout jeune homme mais il mène déjà la vie d'un sportif confirmé. Vingt heures d'entraînement hebdomadaire et des compétitions chaque week-end ou presque, en France ou à l'étranger, rythment son emploi du temps, à juste 12 ans !

« Je m'entraîne à la halle Carpentier avec le pôle Île-de-France et une fois par semaine, ici, à Malakoff, précise le garçon, scolarisé en classe de cinquième au collège parisien Thomas-Mann, où il bénéficie d'horaires aménagés. J'aime la vie de sportif : grâce à ma passion je voyage, je découvre des villes. Il y a des moments où je suis fatigué mais j'aime ça, j'ai le plaisir du jeu. »

Numéro quatre français chez les minimes

Depuis quelque temps, Thomas conjugue plaisir et performances. L'année 2012 avait été bonne, 2013 a concrétisé le travail et les progrès accomplis. À titre d'exemples : une victoire à l'open international de Hongrie, une victoire au championnat d'Île-de-France, un quart de finale du championnat de France en simple et en double, une quatrième place au championnat d'Europe. Ses performances sont à souligner, d'autant que son histoire avec ce sport est toute récente. Il s'y essaie à 8 ans sur les conseils de sa mère, elle-même pratiquante, après avoir tâté d'autres disciplines comme le judo, l'escrime et le foot. À 10 ans, il rejoint le pôle Île-de-France. « Dès sa deuxième année, j'ai senti qu'il n'était plus le même, se souvient son entraîneur. Dans les situations de stress et en compétition, il arrive à se sublimer. C'est sa force. » Il est aujourd'hui le numéro quatre français de la catégorie minime, mais reste lucide sur son avenir. « Pour l'instant, je suis fort pour mon âge, mais il y a des meilleurs devant moi. Je sais que je dois encore progresser. Mon souhait est d'entrer au pôle France de Nantes l'an prochain et si ça se passe bien, de viser l'Insep. Mais ça, c'est encore loin... » À son âge, il est difficile de parier sur un avenir de champion mais on ne peut qu'espérer que ses souhaits, quels qu'ils soient, se concrétisent.

{ En bref

Enfants-ados : un psy à leur écoute

Un cabinet de psychologue clinicienne vient d'ouvrir ses portes au 76 boulevard Gabriel-Péri. Il s'adresse aux enfants et adolescents, pour un rendez-vous ponctuel ou dans le cadre plus suivi d'une psychothérapie. Problèmes de communication, conflits familiaux, questionnements éducatifs, inquiétudes face au comportement d'un enfant, difficultés scolaires... les parents peuvent également y trouver un soutien à la parentalité.
> 76 boulevard Gabriel-Péri
Consultations le samedi matin.

Préparation à l'accouchement



Deux sages-femmes ont démarré leur activité au Centre de santé Marie-Thérèse. Consultations de grossesse, préparation à l'accouchement, rééducation périnéale, un véritable suivi de proximité est assuré à Malakoff pour les femmes enceintes, en partenariat avec l'hôpital Saint-Joseph à Paris.

> Centre Marie-Thérèse

51 rue Gambetta
Tél. 01 44 12 88 00

📍 www.cdsmt.fr

Voyages, voyages...

Vous souhaitez voyager en famille, trouver des combines dans les grandes villes du globe, à Bruxelles, Athènes, Lisbonne, Amsterdam... ? Le temps des tribus, city guide fondé par la Malakoffiote Ana David, vous aidera à préparer vos vacances, avec de bonnes idées pour vous et vos enfants !

📍 www.letempsdestribus.com

{ En bref

Le dessin raconté aux enfants

Qu'est-ce que le dessin ? La Maison des Arts invite petits et grands curieux à se poser la question. Les enfants (à partir de 8 ans) et leurs parents bénéficieront sur le sujet d'une conférence, animée par Philippe Piguët, critique d'art et commissaire d'expositions.

> **Dimanche 9 février à 15 h**

Maison des arts,
105 avenue du 12-Février-1934
Gratuit sur réservation : maisondesarts@ville-malakoff.fr.

Sonorités slaves



Mélodies yiddish, tziganes, russes, rythmes des Balkans et de l'Orient, (re)découvrez toute l'énergie et la sensibilité de la musique klezmer ! Dans le cadre de la saison artistique du Conservatoire, le groupe Klez'Manne vous entraîne au cœur des fêtes juives d'Europe de l'Est.

> **Lundi 10 février à 19 h**

Salle des fêtes, 11 avenue Jules-Ferry
Entrée libre. Réservations
au 01 55 48 04 10.

Sur les airs des années 70/80

Partants pour un flash-back musical ? Ne manquez pas le radio-crochet années 70/80 ! Accompagné par un orchestre, vous pourrez chanter tous vos tubes préférés. Inscription obligatoire, jusqu'au 28 février, au service culturel, en mairie.

> **Samedi 8 mars à 19 h**

Salle des fêtes Jean-Jaurès,
11 avenue Jules-Ferry



© William Warby

* LA SCIENCE SE LIVRE

Voyage dans le temps

Qu'est-ce que le temps ? Pour La science se livre 2014, la médiathèque Pablo-Neruda vous propose d'explorer cette notion si difficile à cerner.

Pour commencer le parcours, rendez-vous sous l'hôpital Cochin, pour une visite exclusive d'anciennes carrières.

Un café-philo invitera ensuite les 9-12 ans

à s'interroger sur le temps et la mémoire, auprès du philosophe Jean-Charles Pettier. La rencontre *Temps de la Terre, temps de l'homme, le travail du géologue* prolongera le voyage auprès de Patrick De Wever, directeur du laboratoire de géologie du Museum national d'histoire naturelle.

> Plus d'infos dans le programme culturel en pages centrales.



© Christophe Raynaud de Lage

* CULTURE

« Traducteurs d'images »

Les personnes mal voyantes ou non-voyantes peuvent désormais profiter d'un spectacle vivant de la même manière que les autres. Dans le cadre d'un partenariat avec le Centre recherche théâtre handicap (CRTH), le Théâtre 71 a accueilli pour la première fois une pièce en audiodescription, le dimanche 2 février. Des déficients visuels ont ainsi pu assister à *Macbeth*, la célèbre tragédie de William Shakespeare. Pour y parvenir, le théâtre a accueilli durant plusieurs semaines un élève du CRTH dans le cadre de son stage de fin d'études dans la filière audiodescription. Cette technique consiste à décrire, en voix « off » et généralement en direct, les éléments visuels de la mise en scène (costumes, décors, actions, déplacements...). Concrètement, chaque spectateur malvoyant est équipé d'un casque sans fil, qui diffuse les propos du traducteur d'images (qui travaille souvent en binôme). La voix de ce dernier est placée entre les dialogues. Pour le public concerné, la pièce se présente donc comme une alternance de dialogues (ceux des comédiens) et de descriptions. Ce beau résultat est le fruit de plusieurs semaines de préparation (chaque pièce « traduite » nécessite en moyenne quinze jours de travail à temps plein pour l'audiodescripteur). Pour la saison 2013-2014, une seule représentation (*Macbeth*) bénéficie de ce dispositif. Mais il s'agit bien d'une première étape : « *Nous aimerions renouveler, voire pérenniser ce dispositif pour la saison 2014-2015* », confie Émilie Mertuk, attachée aux relations avec le public du Théâtre 71. L'objectif ? Accueillir plusieurs spectacles en audiodescription chaque année. Ce progrès s'inscrit dans une démarche globale du Théâtre 71, qui souhaite renforcer l'accessibilité aux personnes en situation de handicap. « *Nous avons commencé par de petites améliorations, notamment pour l'accueil des spectateurs en fauteuil roulant. Progressivement, nous accentuons nos efforts* », se félicite Émilie Mertuk. À l'avenir, l'ambition est de s'ouvrir encore davantage à tous les publics qui connaissent un handicap (moteur, sensoriel, mental...). À ce jour, un travail important est déjà mené avec des personnes qui présentent une déficience intellectuelle. Par ailleurs, depuis la rentrée 2012, un programme en braille est proposé aux spectateurs, et le site web du Théâtre 71 est accessible aux non-voyants, grâce à la vocalisation. Pour plus d'informations sur l'audiodescription, consulter le site www.crth.org.

> **Macbeth, du 31 janvier au 14 février**

(Mise en scène d'Anne-Laure Liégeois)

Théâtre 71, 3 place du 11-Novembre-1918. Tél. : 01 55 48 91 00.

* CARNETS DE VOYAGES

Jeunes globe-trotters

Apprendre à manger avec des baguettes en Chine, récolter des algues en Inde, arpenter Dubaï de long en large, descendre un fleuve bolivien en radeau, toutes ces aventures se sont concrétisées cette année pour les jeunes boursiers¹ des « Carnets de voyages » du service municipal Enfance et jeunesse.



« Nous intervenons parfois en amont pour aider certaines idées encore floues à se concrétiser, explique Hakim Ouachek, animateur responsable des Carnets, mais les projets doivent être cohérents et la motivation réelle. » Louna est partie quinze jours l'été dernier: « Nous étions cinq et nous voulions visiter cinq pays européens, c'était compliqué! raconte-t-elle, mais nous avons été bien accompagnées dans notre réflexion. » Finalement, Louna a visité Vienne, Berlin et Copenhague. La bourse leur a permis de payer le pass ferroviaire InterRail. « Mais il y a un plus, estime Hakim Ouachek. À leur

retour, nos globe-trotters présentent photos, films et objets lors d'une exposition, cela ajoute une dimension supplémentaire à leur expérience, celle de la transmission. » Alexis, en BTS hôtellerie-restauration, a effectué un stage de quatre mois dans un hôtel à Pékin. « L'accueil a été froid, se souvient-il, mais un mois plus tard, c'était différent, et aujourd'hui, je veux faire passer un message pour gommer les a priori culturels à l'encontre des Chinois. » Justine, partie en Inde avec un groupe d'étudiants de son école de commerce, a découvert la gentillesse alliée à l'extrême simplicité de la vie de village. Mais le système des castes l'a franchement gênée. Louna, elle, a gagné en indépendance: « Gérer l'inattendu m'a appris à me débrouiller et maintenant j'ai évolué: des vacances avec papa, maman, j'en viens au voyage initiatique! ». Cette année, les huit bénéficiaires des Carnets sont allés en Europe, en Inde, en Chine mais aussi à Dubaï et aux Seychelles... De quoi transmettre le virus aux prochains candidats.

> Vernissage de l'exposition « Carnet de voyage » le 24 janvier à la MJQ, 4 boulevard Henri-Barbusse.

L'exposition sera ensuite transférée dans le hall de la mairie du 11 février au 2 mars.

1. La bourse des carnets de voyage, qui peut atteindre jusqu'à 450 euros, est attribuée sur dossier de candidature. Elle aide financièrement des jeunes de 18 à 24 ans.

* THÉÂTRE

Les Bonnes, acte II

Deux domestiques à la retraite ressassent une vie d'humiliations, tandis que leur maîtresse refroidit au congélateur... *Anna et Martha*, de la dramaturge allemande contemporaine Dea Loher, serait une suite parfaite aux *Bonnes* de Jean Genet. Sur une mise en scène de Robert Cantarella, deux actrices de la Comédie-Française incarnent tout le tragique et le comique de ce huis clos cruel. Catherine Hiegel et Catherine Ferran passent du trivial au burlesque, de rituels sadiques en lueurs de révolte.

> Du 4 au 13 mars
Théâtre 71



{ En bref

Macbeth au Japon

Découvrez le chef-d'œuvre d'Akira Kurosawa! Avec *Le château de l'araignée*, le célèbre cinéaste japonais revisite *Macbeth* dans le style du théâtre nô. La projection sera suivie d'une rencontre avec Omar Porras et Anne-Laure Liégeois, dont les mises en scène shakespeariennes ont marqué cette saison théâtrale.

> Lundi 10 février à 20 h

Cinéma Marcel-Pagnol, 17 rue Béranger

Graphistes à l'affiche

Les arts graphiques s'invitent au théâtre. Aux côtés des créations des graphistes Malte Martin et Vassilis Kalokyris pour le Théâtre 71, les étudiants de l'école Estienne présentent leurs propres affiches du spectacle *Macbeth*.

> Jusqu'au 14 février
Foyer-bar du Théâtre 71

Jeudis des arts à Michelet



Conférences ouvertes à tous, les Jeudis de Michelet vous convient au lycée de Vanves les 6 février, 13 mars et 10 avril prochains.

Un programme consacré à l'histoire des arts au cœur de cet établissement, entre architecture et horticulture, cinéma et sculpture, de Jules Hardouin-Mansart à Georges Méliès.

> Jeudis 6 février, 13 mars et 10 avril à 19 h 30

Lycée Michelet, 5 rue Jullien, Vanves

> www.michelet-vanves.ac-versailles.fr



Logement Habiter sa ville

Malakoff est un territoire de mixité sociale, où cohabitent parc locatif privé, parc locatif public, et maisons individuelles. Génératrice de lien social, cette diversité garantit le bien vivre ensemble.

40 %

de logements sociaux
sur la commune

**Près
de 2000**

demandes de logements en
attente à Malakoff

3 450 000 €

budget investissement 2014
consacré aux travaux sur
l'ensemble du patrimoine, hors
réhabilitation

950 000 €

budget annuel consacré à la
remise en état des logements
après le départ des locataires



Ê

tre locataire dans le collectif privé ou social, être propriétaire d'un appartement ou d'une maison individuelle, vivre seul, en couple, en famille, en colocation... Les manières d'habiter à Malakoff sont plurielles. Pour répondre à cette diversité, notre commune s'est dotée, au fil des décennies, d'un habitat varié, réparti harmonieusement sur notre territoire. Dans le sud, le nord et le centre, les pavillons côtoient l'habitat collectif public et privé. À l'aube de la construction du Malakoff de demain, avec la mise en place du PLU (Plan local d'urbanisme), la manière dont on habite sa ville se place au cœur des réflexions. « *Un des enjeux du PLU, pour notre territoire, est de maintenir l'équilibre entre habitat, emploi, activité économique et services publics*, précise Serge Cormier, maire adjoint à l'urbanisme. *Construire le Malakoff de demain, c'est prendre en compte toutes les facettes du bien vivre ensemble dans l'urbain, c'est permettre à tous les habitants, sans distinction d'âge, de revenus, ou d'origine, de se sentir bien dans leur cité. Avec la crise du logement en Île-de-France, et le manque de solidarité des collectivités qui ne respectent pas la loi SRU¹, Malakoff a fait le choix de maintenir ses 40% de logements sociaux, garantis de la mixité sociale.* »

Tissu social et tissu urbain

Vivre dans son appartement, c'est y dormir, y manger, y avoir aussi une vie sociale. Or, la crise du logement entretient le sentiment de déclassement social, comme le souligne une étude réalisée en 2010 par le Crédoc². La hausse des prix des loyers, cumulée à la baisse du pouvoir d'achat, l'occupation d'un logement trop étroit, ou en mauvais état, ont un impact sur l'image que l'on a de soi-même. Le logement joue, au même titre que l'emploi, un rôle d'intégration sociale. De ce constat, la Ville mène depuis longtemps une politique volontariste en matière de logement: réponse aux nombreuses demandes dans un contexte toujours plus difficile, exigence de qualité de l'habitat, maintien d'un tissu urbain varié et harmonieux et préservation de l'identité de la ville. « *Ce que j'aime à Malakoff, c'est le fait que les immeubles dépassent rarement les 4-5 étages*, confie Frédéric Belheur, Malakoffiot depuis 4 ans, locataire d'un deux-pièces rue Vincent-Morris. *La place du marché, les rues calmes... tout cela donne l'impression d'habiter dans un village* ». ●●●



La cité Pierre-Valette, réhabilitée récemment, dispose d'espaces verts.

3 questions à...



Serge Cormier,
maire adjoint à
l'urbanisme

Quels sont les objectifs de la Ville en matière de logement ?

« Notre objectif est de répondre au mieux à la diversité de la population, à commencer par les familles les plus modestes. Nos 40 % de logements sociaux participent à la variété de l'habitat. À Malakoff, le pavillonnaire, le collectif privé et le collectif public cohabitent, en étant répartis harmonieusement sur le territoire. Notre volonté, réaffirmée dans le cadre de la mise en place du PLU, est de préserver cette mixité sociale, garante du bien vivre ensemble. »

Comment faire face à la crise du logement en région parisienne ?

« La commune à elle seule ne peut pas résoudre ce problème. À l'échelle de l'Île-de-France, on recense 400 000 demandes de logements. Or, trop de communes dans les Hauts-de-Seine, comme Neuilly ou Boulogne, ne respectent pas la loi SRU qui impose aux villes 20 % de logements sociaux sur leur territoire. »

Quelles sont les conditions pour bien vivre dans son logement ?

« Pour préserver le bien vivre chez soi, il faut que le parc social soit entretenu. C'est pourquoi, pour préserver la qualité du patrimoine bâti, la Ville verse 1,7 million chaque année à l'Office public de l'habitat. »



Maintien de la qualité de l'habitat

« Un immeuble, c'est comme un être vivant, ça bouge, ça vieillit très vite, explique Michel Hurpeau, directeur de l'OPH (Office public de l'habitat). Pour qu'un bâtiment vieillisse bien, il faut y apporter toutes les attentions nécessaires: entretien de la tuyauterie, de l'électricité, du gaz, protection contre les intempéries... Chaque année, entre deux cent vingt et deux cent trente de nos appartements sont ainsi remis en état et aux normes. » La résidence Brassens, par exemple, va faire l'objet de travaux au niveau des terrasses, des toitures, des fenêtres, du revêtement extérieur, afin de favoriser les économies d'énergies. Les immeubles du 26 rue Pierre-Valette et du 210 avenue Pierre-Brossolette ont également été réhabilités récemment. « L'objectif de ces réhabilitations est de garantir aux locataires une qualité de vie dans leur logement et une prise en compte des exigences environnementales », affirme Michel Hurpeau. Dans l'habitat privé, les propriétaires sont aussi de

plus en plus conscients de la nécessité d'entretenir leur domicile. Des organismes comme l'ANAH³ encouragent, par des subventions, les propriétaires occupants ou bailleurs à exécuter des travaux d'amélioration de l'habitat. La communauté d'agglomération Sud de Seine propose également aux habitants des dispositifs d'accompagnement pour la réalisation de travaux d'adaptation des logements afin d'améliorer le confort et l'efficacité énergétique du logis. Se sentir bien chez soi dépend de la bonne santé du bâti, mais aussi du cadre de vie.

La convivialité, gage de bien vivre ensemble

La mixité sociale s'incarne dans les liens qui se tissent d'un appartement à l'autre, d'un quartier à l'autre, du nord au sud de la ville. Elle prend corps et prend sens dans la cohésion sociale, que ce soit dans le parc locatif public ou le parc locatif privé. Les jardins partagés, par exemple, sont un moyen d'en-

Aides au logement

Si vos ressources sont modestes, vous pouvez bénéficier de l'une des trois aides au logement de la Caf : APL (Aide personnalisée au logement), ALF (Allocation logement à caractère familial), ALS (Allocation de logement à caractère social).

Vérifiez auprès de votre Caf que vous remplissez les conditions pour y avoir droit.

Si vous êtes confrontés à des difficultés financières pour votre installation dans un logement ou à des impayés de loyers : vous pouvez peut-être prétendre à des aides du FSL (Fonds de solidarité logement). Il vous est vivement conseillé de rencontrer un travailleur social qui analysera votre situation en vue de vous orienter vers le dispositif d'aide le plus adapté.

> Plus d'infos :

- Caf 92, 9 rue Auguste-Gervais, 92130 Issy-les-Moulineaux. www.caf.fr

- Assistantes sociales à l'Espace départemental d'actions sociales de Malakoff : 01 55 48 99 10 ou renseignements au CCAS : 01 47 46 76 54.

« Notre objectif est de répondre au mieux à la diversité de notre population, en préservant la multiplicité de l'habitat. » Serge Cormier, maire adjoint à l'urbanisme

Paroles d'habitants

Histoire de l'habitat social à Malakoff

En 1933 sont nés les premiers logements sociaux à Malakoff, au 14 rue Hoche. Les logements HBM (habitations à bon marché) de la place du 14-Juillet voient le jour en 1939. En parallèle, des efforts considérables sont entrepris dans l'entre-deux-guerres en matière de construction d'équipements publics : école Henri-Barbusse (dont les travaux sont entamés en 1938), stade Lénine (aménagé en 1938), centre municipal de santé Maurice-Ténine (construit en 1939)... Dans les années 50, la commune poursuit son urbanisation. La cité Pierre-Valette et la cité des Nouveaux sont édifiées respectivement en 1955



et 1956. Dans les années 70-80, la tour Barbusse, la cité Léon-Salagnac, la cité de la Plaine, la résidence Voltaire sont édifiées. Les dernières constructions en date : la cité Brassens (1990-1995), le nouveau Valette et la Zac centre-ville (années 2000). Aujourd'hui, avec la mise en place du PLU, la réflexion autour de l'habitat et du bien vivre ensemble se poursuit. ●

tretenir des liens sociaux au sein d'un immeuble, comme le confient Michel et Évelyne Jourdan, locataires aux Tilleuls depuis 2003 : « Depuis que nous avons créé nos jardins partagés, en mai 2012, la résidence des Nouveaux a changé de visage. Les fleurs, les fruits et légumes égayent l'immeuble au printemps. Le jardinage est l'occasion de multiplier les moments de convivialité entre voisins. Nous échangeons des conseils, des astuces. Les discussions se prolongent dans l'ascenseur, dans la cage d'escalier, et permettent de se sentir moins isolés ». Dans les pavillons, le besoin de créer des liens est identique, comme le prouvent les nombreux collectifs de riverains, tels l'association Dalou, la Paulette en Sabot, les Amis de Nicomédès, etc. Les propriétaires de maisons individuelles expriment eux aussi le désir de connaître leurs voisins. La rue devient alors un lieu de rencontre, parfois de festivités, comme en témoigne la brocante organisée par les riverains de la villa Geneviève : « Ce vide grenier, à l'initia-

tive des habitants, était confidentiel au départ, mais il a eu du succès et attire maintenant des Malakoffiots de tous horizons, témoigne Yves Habert, propriétaire depuis 1986 d'une maison villa Geneviève. L'objectif était de se retrouver dans la rue, entre voisins, pour vendre nos vieux meubles et objets. La convivialité existe depuis longtemps dans notre quartier. Bien avant que la fameuse fête des voisins existe, nous avons pour habitude d'organiser des apéros improvisés dans la rue, en dressant une table et quelques chaises pour se retrouver entre voisins. »

On ne vit pas simplement dans son appartement ou sa maison, mais, à travers les rapports qu'on construit avec les autres, on habite sa ville. ■

1. La loi SRU (Solidarité et renouvellement urbain) oblige les communes à respecter le taux de 20% de logements sociaux sur leur territoire.
2. Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie.
3. Agence nationale de l'habitat.
4. Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.



Karine Printemps,
locataire d'un T3
avenue Augustin-
Dumont (OPH)

Avant, j'habitais un T3 au 14 rue Hoche, avec mon mari et mes deux enfants. Mais en 2004, en raison de la réhabilitation de l'immeuble, l'OPH nous a proposé de nous reloger dans un trois-pièces de plus grande superficie, avenue Augustin-Dumont. Pour nous, cela a été une agréable surprise de rentrer dans un appartement refait à neuf.



Frédéric Belheur,
propriétaire d'un T3,
rue Gallieni (collectif
privé)

Pendant quatre ans, j'ai été locataire d'un deux-pièces dans le privé, rue Vincent-Morris. Je payais 550 euros par mois pour 30 m². J'ai fait le choix d'acheter un appartement à Malakoff, à 250 000 euros. Mais j'ai eu beaucoup de mal à obtenir un prêt. Plus de 80 % des banques ont refusé de m'en octroyer un, malgré mon statut d'enseignant et un apport personnel de 100 000 euros. Un établissement bancaire a finalement accepté mon dossier et je me suis endetté sur vingt-cinq ans.



Denise Spickert,
locataire d'un studio
avenue Pierre-
Brossolette (OPH)

Je suis la première locataire de mon immeuble, construit il y a quarante-huit ans. Suite aux travaux de réhabilitation en 2012-2013, on a tout refait chez moi : plomberie, électricité, ventilation, mise en place d'un triple vitrage. Mon seul regret : ne plus avoir une aussi grande cuisine qu'avant...

Yves Habert,
propriétaire d'une maison, villa
Geneviève (individuel privé)
Lorsque nous avons acheté notre maison, en 1986, mon épouse et moi sommes tombés sous le charme de ce quartier. Nous avons les avantages de la campagne (calme, jardin privatif...), tout en profitant des atouts de la ville, de la proximité de Paris.

ERNEST PIGNON-ERNEST

Il réveille les murs

De Naples à Montmartre, de Soweto à Ramallah, ses images de figures humaines interpellent le passant et réveillent l'esprit des lieux. Rencontre avec Ernest Pignon-Ernest, artiste aussi discret que reconnu, à découvrir jusqu'au 30 mars à la Maison des Arts.

Quand on l'interroge sur les origines de sa vocation artistique, Ernest Pignon-Ernest, grand amateur de sport, plaisante : « je n'étais sans doute pas assez bon au foot. » Puis il raconte, en toute simplicité : « j'ai probablement toujours dessiné. J'ai commencé par peindre des couchers de soleil et autres niaiseries. Et puis vers 12 ans, j'ai découvert Picasso. L'auteur de *Guernica* m'a montré qu'on pouvait peindre autrement. C'est en même temps à cause de lui que je ne suis pas devenu peintre. » Pour nous parler des hommes, et des grands thèmes qui l'animent, Ernest Pignon-Ernest a tracé sa propre voie. Depuis plus de quarante ans, il appose sur les murs de grands dessins de figures humaines, afin de révéler la mémoire et la symbolique des lieux. Une démarche initiée en 1966, lorsque l'artiste apprend que des missiles nucléaires sont installés sur le plateau d'Albion. Il étale alors sur les champs provençaux de grands pochoirs représentant l'empreinte d'un corps soufflé par la bombe d'Hiroshima.

L'amnésie, c'est la barbarie

La Maison des Arts met aujourd'hui en lumière quatre temps forts d'une œuvre prolifique. La Commune, intervention réalisée en 1971, lors du centenaire de la semaine sanglante, ouvre le parcours. Ernest Pignon-Ernest raconte : « j'avais alors collé dans Paris des centaines d'images de gisants, à divers endroits associés aux luttes pour la liberté, de la Butte aux caillies, bastion communal, au métro Charonne, lié à la guerre d'Algérie. » Entrechoquant passé et présent, l'artiste réinscrit l'histoire humaine dans la ville. « *L'amnésie, c'est la barbarie* », affirme-t-il. À Naples, de 1988 à 1995, il se penche sur la représentation de la mort, au travers de figures sculpturales, religieuses, citant Le Caravage ou Pasolini. « J'ai souhaité interroger les mythologies grecques, romaines, chrétiennes qui se superposent dans cette cité. » Plus récemment, en Afrique du Sud, le thème du Sida s'impose à lui. Sur les murs des bidonvilles, il colle l'image d'une femme portant dans ses bras un homme malade. En résonance avec la célèbre photographie d'un jeune garçon tué par la police



Parcours

1966

Sur le plateau d'Albion, première intervention in situ, avec un parcours de pochoirs

1971

La Commune, à Paris, première intervention avec sérigraphies

1978

Rimbaud, entre Paris et Charleville

1988-1995

Naples

2001

Parcours Desnos, à Paris

2002

Soweto-Warwick, en Afrique du Sud

2006

Parcours Jean Genet, à Brest

2009

Mahmoud Darwich, en Palestine

> Exposition

Ernest Pignon-Ernest

Jusqu'au 30 mars

Maison des Arts,
105 avenue du 12-Février-1934

Plus d'infos :

www.pignon-ernest.com

de l'apartheid. En 2009, il affiche à Ramallah et Jérusalem le portrait du poète palestinien Mahmoud Darwich, qui vient alors de disparaître. L'image d'un homme debout, sur des lieux symboliques du conflit, pour défier l'absence.

La rue comme palette

De Brest à Soweto, d'Alger à Ramallah, Ernest Pignon-Ernest cherche à saisir l'âme des lieux qu'il parcourt. « *Dans la rue, je suis toujours aux aguets, confie-t-il, l'œil gourmand. Je me nourris de ce qui se voit, la lumière, les couleurs, et de ce qui ne se voit pas, l'histoire et les symboles. Mes images sont le fruit de tout cela.* » Il définit ses sujets en résonance avec les endroits précis où il interviendra. Avant de dessiner, au crayon ou à l'encre, des portraits en pied, grandeur nature, reproduits par sérigraphie puis collés dans l'espace urbain. « *Je tiens au dessin, insiste-t-il, c'est le signe de l'humain. Il me permet de créer un face à face avec le passant dans le raz-de-marée visuel de la ville.* » Insaisissable, Ernest Pignon-Ernest ne se voit ni comme un précurseur du street art, ni comme une figure de l'art engagé. Ce passionné de poésie, qui refuse les mots d'ordre, affirme simplement : « *J'espère juste que mes images contribuent à faire changer le regard que l'on pose sur le monde.* » ■

Des langoustes à Malakoff, qui l'eut cru ? Et pourtant le commerce de la langouste a marqué une période de l'histoire de notre ville. Aujourd'hui disparu, il reste toujours vivant dans la mémoire de certains habitants.

Langouste story

Malakoff en pinçait pour les langoustes !

En effet, une langousterie, qui n'existe plus aujourd'hui, était nichée dans une cour au 124 boulevard Camélinat, à deux pas de la route départementale D906. Discrète, elle n'a jamais eu ni enseigne, ni signe distinctif, pourtant elle en a vu passer des langoustes depuis son ouverture après-guerre... Il y en avait des rouges, venues tout droit de la maison-mère bretonne, « la Langouste de Roscoff », des petites vertes de Mauritanie, des multicolores du Brésil, sans compter les homards dont certains arrivaient de Norvège et du Canada par avions spéciaux. L'entreprise recevait aussi des tourteaux et des huîtres.

Tout ce petit monde transitait par Malakoff avant de repartir en camionnette. Le voyage se terminait dans de grands restaurants, notamment ceux de Versailles, aux halles de Rungis ou encore dans un autre vivier de la société, plus chic, situé place des Victoires à Paris.

Une entreprise aux métiers variés

« C'était une petite entreprise prospère d'une vingtaine de personnes », se souvient Annie Diard, qui y a commencé sa vie professionnelle, en 1976, à 16 ans, comme dactylo. C'est là qu'elle a appris à utiliser le télex, en transcrivant les commandes reçues de Roscoff et redistribuées aux livreurs. « Il y avait deux mondes, explique Annie, ceux d'en haut, au premier étage, avec les secrétaires, les comptables, les commerciaux et les livreurs, et ceux d'en bas, au sous-sol, qui s'occupaient des langoustes ». André Larrère, saisonnier pendant les vacances scolaires, avait 16 ans en 1969, et faisait partie de « ceux d'en bas ». Son père travaillait à l'entretien. « Dédé » était le mousse. Leur royaume se composait d'une cave voûtée avec une vingtaine de bassins en béton d'environ 1m50 de hauteur et de largeur, alignés et séparés par une allée centrale. Les viviers étaient remplis d'eau de mer arrivée de Roscoff en bonbonne et filtrée en permanence. « Les lieux

étaient très propres et très bien entretenus, se souvient « Dédé ». La vie des crustacés en dépendait. » Il avait appris à attraper rapidement les langoustes au crochet sans abîmer leurs pinces, pour qu'elles soient irréprochables sur la table des grands restaurants. Celles qui étaient endommagées étaient récupérées par les charcutiers et cuisinées en plats ou en sauces. « On bossait dur, affirme André Larrère, mais le patron res-



André Larrère, ancien employé, travaillant dans la cave comportant les vingt bassins en béton dans lesquels étaient entreposées les langoustes.

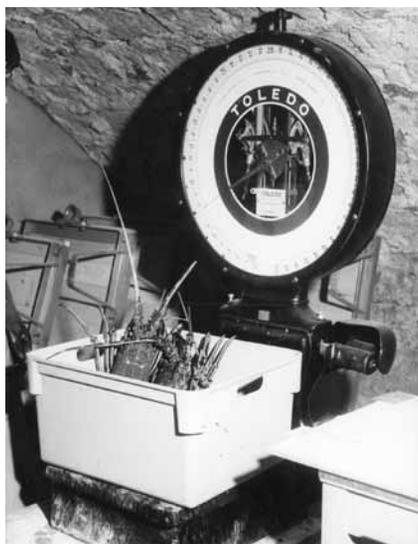
© DR - Archives André Larrère

pectait la loi, huit heures par jour avec une demi-heure prévue pour la douche. Les heures supplémentaires étaient payées. » Il ne ressentait aucune pression. « Mon père et moi préparions souvent un casse-croûte pour les quatre chauffeurs de la société, car certains commençaient très tôt avec les livraisons à Rungis. Cela ne posait aucun problème car l'ambiance était familiale », se rappelle-t-il.

Le tournant de la marée noire

La langousterie avait un autre avantage pour les enfants qui vivaient là. « La cour était très populaire, se remémore Pierre Léri, qui habitait juste au-dessus de l'entreprise. Nous n'étions pas riches et nous pouvions gagner de l'argent de poche en donnant un coup de main pour charger et décharger la marchandise aux moments des fêtes. C'était une véritable aubaine, d'autant plus que les gars de la langousterie étaient généreux. » Parfois, Pierrot ramenait des huîtres ou une langouste abîmée mais parfait

tement fraîche chez lui. À l'époque, manger des crustacés et coquillages n'était pas donné à tout le monde, mais grâce à cette adresse, qui pratiquait des tarifs accessibles à toutes les bourses, les bijoux de Roscoff étaient à portée de main des familles nombreuses d'ouvriers. Néanmoins, au fil des ans, le site de Malakoff a réduit ses effectifs. « Les départs à la retraite n'étaient pas remplacés, se souvient Guillaume Boreau, qui avait un garage en face. À la fin, il n'y avait plus que six ou sept personnes. » Ce changement a été provoqué par une baisse générale de l'activité, mais aussi par le naufrage de l'Amoco Cadiz, au large des côtes bretonnes, en 1978. « La marée noire a été terrible, explique Franz Jung, directeur commercial de la Langouste de Roscoff à la même époque. Nous avons eu du mal à nous en remettre. » La langousterie de Malakoff en fait les frais et ferme ses portes, quatre ans plus tard, en 1982. La maison-mère, elle, existe toujours et s'appelle aujourd'hui « Les viviers de Roscoff ». ■



© DR - Archives André Larrère

ESPACE OUVERT À

Majorité municipale, élus communistes, antilibéraux et citoyens

Métropole du Grand Paris : solidaire, efficace et citoyenne !

La création de la Métropole du Grand Paris vient d'être définitivement adoptée, sans aucune concertation avec les élus locaux pourtant voués à la mettre en place.

Comme beaucoup, nous considérons qu'une construction nouvelle est nécessaire : la lutte contre le réchauffement climatique, l'attractivité économique, les grandes infrastructures de transport, la solidarité financière entre zones financièrement inégales pourraient en effet mieux assurées à l'échelle métropolitaine.

Mais ce n'est pas cela, la « métropole » qui nous est promise. La loi votée est surtout un grand retour en arrière vers une politique hyper centralisée d'aménagement et de logement, que la banlieue a connue dans les années 60 et 70.

À Malakoff, cette politique refusant de s'appuyer sur les dynamiques territoriales avait abouti à un projet de zone densifiée entre la rue P. Larousse et le périphérique, accueillant des logements souvent parisiens et permettant à Paris de solder à bon compte ses difficultés à construire des logements sociaux. Et heureusement que l'équipe municipale de L. Figuères avait alors pu stopper cette politique, sans quoi la densité raisonnée que nous travaillons aujourd'hui avec le nouveau PLU aurait été complètement chimérique.

Ce qui s'annonce aujourd'hui, c'est donc un « yoyo » de compétences entre communes, agglomération, conseils de territoires et retours aux communes. Partout, ce sera cinq à dix ans d'énergie et d'argent consacrés autre chose qu'à répondre aux besoins immédiats des populations.

Outre la désorganisation attendue, ce « yoyo » des compétences sera l'occasion rêvée pour nombre d'élus, surtout étiquetés à droite, de privatiser des services publics locaux : selon la CGT, 13 000 emplois d'agents publics seraient ainsi sur la sellette. Ceci ne fait que confirmer la dimension essentiellement austéritaire de la métropole ainsi conçue.

La Métropole équilibrée que nous souhaitons serait constituée de Paris et d'intercommunalités puissantes (au moins 300 000 hab.) respectant les dynamiques de territoire et permettant aux communes, en leur sein, de garder leur destin en main. C'est dans ce cadre que les citoyens garderaient la possibilité de se faire entendre en dehors des élections. L'expérience actuelle de Sud de Seine en atteste.

Vous pouvez compter sur les élus communistes, antilibéraux et citoyens de tout faire pour défendre cette logique en recherche d'efficacité mais aussi respectueuse de la démocratie locale soit l'inverse de ce qui nous est annoncé pour début 2016. Une nouvelle phase commence.

> **Joël Allain**
Groupe communiste,
antilibéral et citoyen.



Conformément à la loi de 1881, le maire-adjoint délégué

Carnet de voyages

24 janvier au 8 février 2014

MJQ, 4 bd Henri Barbusse

11 au 28 février 2014

Patio de l'Hôtel de Ville



Exposition de projets solidaires et culturels par les jeunes

L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus socialistes

Le Lycée Louis Girard flambant neuf

Le dernier conseil d'administration du lycée Louis Girard nous a permis de relever un certain nombre de points forts de ce lycée professionnel, flambant neuf. Cet établissement, soutenu par la région, a engagé un programme de rénovation qui a duré deux ans dans des conditions souvent précaires et parfois dangereuses. Mais le résultat est là, une architecture futuriste, des locaux clairs parfois trop clairs, nous attendons impatiemment l'installation de rideaux occultants, une salle de réunion parée de ses géométries noires et blanches. C'est aussi un établissement qui a su se moderniser en offrant une nouvelle filière, la filière énergétique, qui attire le chaland, avec un enseignement rayonnant, ce qui explique que le lycée recrute de plus en plus d'élèves des communes avoisinantes. C'était d'ailleurs un des objectifs prioritaires de Madame le Proviseur. Mission accomplie, mission à venir. Enfin ce lycée offre un service de demi-pension qui rend jaloux les établissements environnants. Le taux de remplissage est de 70 %, ce qui est exceptionnel. Il est vrai que les élèves payent la modique somme de 2,80 euros alors que si nous faisons appel à un organisme extérieur, le prix du repas serait de 4 euros. Malheureusement, le coût pour l'établissement reste élevé et Madame l'intendante, toujours professionnelle, regrette d'avoir à puiser dans le fonds de réserve pour combler ces dépenses de cantine.

Mais ce que je trouve remarquable, depuis six ans que j'assiste à ce conseil d'administration, c'est l'atmosphère de convivialité et de solidarité qui règne, aujourd'hui, dans ce « bahut ». Cela n'a pas toujours été le cas. Une vraie équipe, une vraie écoute, des élèves qui disent ce qu'ils pensent, sans inhibition, des enseignants qui écoutent et qui blaguent, une direction vraiment là.

Aujourd'hui, alors que les enseignants des classes préparatoires se battent pour défendre l'élitisme républicain, je voudrais rendre hommage à cette équipe d'enseignants soudée autour de la nouvelle direction. On ne travaille pas dans ce genre d'établissement où des élèves souvent un peu rabroués par la vie, sans cette solidarité et sans cette écoute. N'oublions pas l'enseignement professionnel, il est tout aussi important que l'enseignement dit général. Le lycée professionnel attend toujours d'avoir le feu vert de la région pour organiser la visite inaugurale. J'ai passé en tant que conseillère municipale, six belles années dans ce lycée. Et je me prends à rêver : et si nous avions l'idée d'établir un pont entre le lycée dit général de Michelet et le lycée Louis Girard, et si notre lycée rebaptisait la salle des conférences, salle Taoufik ?

> **Kattalin Gabriel**
Conseillère municipale
Vice-présidente du groupe
des élus socialistes de Malakoff
42 av Pierre Larousse
Tél. : 01.79.06.26.97
www.psmalakoff.net



Opposition municipale, Nouveau Centre, UMP, Gauche Moderne et divers droite

Gouverner c'est prévoir !

Il s'agit de mon dernier article dans ce journal, alors permettez-moi de vous exposer ma réflexion sur la situation en France et celle à Malakoff.

Je déplore l'apathie qui s'est installée depuis plus de 30 ans dans les débats estampillés bien-pensants. La crise des idées, ouverte par le politiquement correct, menace tout un chacun. Cela rend nos dirigeants incapables de répondre à l'exaspération du peuple qui se fissure de plus en plus. Qu'a fait le PS de ses dix ans d'opposition sinon réciter ses doctrines ? Notre président, hyper flou par nature, vient d'admettre qu'il s'est trompé de politique depuis 20 mois. La France doit sortir de son abrutissement organisé. Il y a bien longtemps que les idées des pseudo élites et intellectuelles n'inspirent plus personne.

Cette gauche ne comprend rien à la situation économique actuelle. Nous sommes dans une mutation profonde et durable, pourtant les solutions existent, mais plus nous attendons plus les efforts seront conséquents.

Par ailleurs, la tolérance à outrance dont nous faisons preuve à l'égard de certaines minorités est dangereuse pour la cohésion nationale. Les visées électoralistes de certains nous conduisent inexorablement à nier les évidences. Comment peut-on entraîner une majorité de Français vers des réformes difficiles mais nécessaires alors que nos dirigeants détruisent petit à petit nos valeurs et nos traditions ?

La France a besoin d'esprits libres susceptibles d'inspirer notre société désorientée, cette nouvelle élite du bon sens doit éclore rapidement, afin de bousculer les conservatismes, les vaines doctrines et la bureaucratie à tous les niveaux. Libérons la créativité et les énergies, récompensons l'effort.

Quant à notre ville, elle est en train de se diluer dans le Grand Paris. En novembre dernier, la majorité PC/PS de Malakoff a présenté au conseil municipal le projet de PLU qui valide des exigences inadmissibles du gouvernement et de la région IDF. Sans que vous le sachiez, la Mairie n'a plus la maîtrise de sa politique.

Ce projet de densification incroyable impose à notre ville 5000 habitants en plus d'ici 15 ans.

Cela signifie la construction d'environ 200 logements par an soit au total 3000 constructions nouvelles ! (60 logements par an actuellement). Qui fera les frais de cette décision ? Qui paiera les équipements nouveaux ? L'avenir de notre ville s'annonce compliqué sur le plan financier.

Pourtant, notre ville possède beaucoup d'atouts pour évoluer positivement dans l'intérêt de sa population. Notre avenir se construit aujourd'hui.

> **Thierry Guilmart**
Conseiller municipal
UMP-Divers droite
Courriel : malakoffavenir@hotmail.fr



Opposition municipale, divers centre

Tête de liste

Comme vous le savez, mon mandat de conseiller municipal va se terminer après 6 ans d'implication dans notre ville. Cette expérience m'a beaucoup appris sur Malakoff et l'action locale, et je reviendrai sur cette expérience dans une dernière tribune.

Non je ne me représenterai pas comme tête de liste en 2014.

Je vous en ai expliqué précédemment les raisons et mes fonctions professionnelles actuelles me confortent dans cette décision. Le collectif Malakoff Plurielle que je soutiens aujourd'hui a désigné Emmanuelle Jannès comme tête de liste, et devrait choisir les autres membres de la liste dans un proche avenir.

Emmanuelle Jannès a toute ma confiance, en tant que tête de liste. Je la connais bien. Nous nous sommes d'abord retrouvés sur des combats associatifs communs pour la préservation du patrimoine local, et faire évoluer les projets immobiliers dans un souci d'intégration de l'existant.

Même si elle figurait avec moi sur la liste que je menais en 2008, ce n'est un secret pour personne qu'elle se situe plus à gauche et a toujours refusé toute affiliation à un parti. Je reste pour ma part un centriste indépendant, et d'ouverture, en marge des partis au grand dam de certains de mes anciens amis.

Là où beaucoup ne souhaitent pas se confronter à une majorité municipale toujours convaincue de son bon droit, Emmanuelle n'a jamais renoncé à se battre par exemple contre une expropriation apparemment programmée – à laquelle la commune aura renoncé, à cause de sa ténacité et au soutien des membres de son association -, mais aussi à souhaiter expérimenter d'autres voies, comme par exemple un projet d'habitat coopératif, une première pour Malakoff.

Donc, femme combative, de conviction et de projets, dans le respect des opinions différentes des siennes. Emmanuelle est bien aujourd'hui la personne de la situation. Toujours à mes côtés pour préparer les conseils municipaux depuis 6 ans, Emmanuelle connaît très bien notre ville. Professionnelle de l'urbanisme et de l'environnement, entre autres, elle est dynamique et impliquée dans la vie locale depuis de très nombreuses années.

Or, Malakoff a désormais besoin d'un nouveau souffle pour faire face aux défis notamment financiers, économiques, urbains et environnementaux des années à venir.

Et Emmanuelle n'est pas seule, réunissant autour d'elle le collectif Malakoff Plurielle, fait de femmes et d'hommes de valeur, sans nécessairement d'expérience politique mais enthousiastes. Elle incarne comme eux tous un même objectif : redynamiser Malakoff sans renier ses valeurs.

> **Jean-Emmanuel Paillon**
Conseiller municipal
Courriel : jepaillon@hotmail.com
Tel : 06 60 96 65 45



→ Services de garde

Garde médicale

Du lundi au samedi :
20 h - 24 h.
Dimanches et jours fériés :
De 9 h à 24 h

> 10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart.
Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

> 9 février
Pharmacie Chuop
1 place du Président-Kennedy, Vanves
Tél. : 01 46 42 72 21

> 16 février
Pharmacie Fontaine
1 avenue Augustin-Dumont, Malakoff
Tél. : 01 42 53 03 31

> 23 février
Pharmacie Sine Ndefeu
55 rue Paul-Vaillant-Couturier, Malakoff
Tél. : 01 42 53 41 62

> 2 mars
Pharmacie Provent
112 boulevard Gabriel-Péri, Malakoff
Tél. : 01 42 53 07 38

Infirmières

Mmes Lefauve, Raffanel, Tutin et M. Poupeau
> 01 46 54 25 47
Marie Minasi et Liliane Riccio
> 01 46 55 82 05
Dupuis Elise
> 06 68 10 56 06
Marie-Dominique Barbier
> 06 62 83 88 46
ou 01 57 63 80 92
Manigart Charline
> 06 77 87 22 59
Manigart Jean-Claude
> 06 07 13 52 93
Braux Christine
> 06 62 19 92 04
Desmoulin Joël
> 06 85 07 07 73

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés :
appelez le 15
10 boulevard
des Frères-Vigouroux
à Clamart, de 9 h à 12 h
et de 14 h à 17 h.
Autres jours : contactez
les cabinets dentaires
(numéros dans l'annuaire).

Urgences vétérinaires

Appelez votre vétérinaire habituel.

ÉTAT CIVIL

DU 5 NOVEMBRE 2013 AU 11 JANVIER 2014

→ Bienvenue

Tlig Meriem • Le Dantec
Emma • Ragavadoo
Miranda • Baudemont
Lyham • Deschamps
Clémence • Pregnon
Noah-David • Jardin
Oliveira Leandro • Tlig
Meriem • Baudemont
Lyham • Ragavadoo
Miranda • Hamdani
Ayman • Le Flohic Timéo
• Santana Grégory •
Goudy Romy • Malville
Noé • Ali Raphaël •
Djabballah Zakarya •
Legendre Guillier Lia •
Lunet Sauvestre Gabriel •
Cagny François Nolan •
Charruau Duffau Baptiste
• Lostie De Kerhor Alizée •
Kalinine Vadim • Herbaux
Rosalie • Hafiz Eden •
Mahou Boutaleb Inayah •
Amazit Sarah • Liebert
Leïla • Bahhate Jennah •
Le Toumelin Santoro
Mattenzo • Morvan Louise
• Wintersdorff Tristan •
Nsapu Kurtys • Taisne
Joséphine • Bergot Milan •
Ouazri Jad • Calabrese
Léonie • Ou Ors Léo •
Khayef-Allah Ritej • Papin
Pia • Lassartre Marylou •
Lelièvre Thomas •
Chetaoui Aymen • Fradon
Laurette • Poulard
Malleret Etienne • De
Oliveira Atilano Carlos •
Vigreux Aubin • Valide
Maïga Kagemni • Bouadda
Neila • Baudoin Alice •
Baba Adam • Joseph
David • Buisset Mila •
Younes Julia • Monin

Adâm • Feval Shauraya •
Abancourt Ditricia •
Siwiela Xavier • Beltran
Sacha • Ménagé Louise •
Gherabi Soulaym • Cueff
Lucie • Yahyaoui Zeina •
Dumont Cali • Boussaha
Kussay • Aoudi Samy •
Thomson Ilona • Ranquet
Agathe • Brachemi Yanis •

→ Vœux de bonheur

Favin Michael et Diot
Christine • Khenissi
Zakarya et Chouia Fadila •
Riyahi Abdelsam et Saidi
Louiza • Heintz Jean-Yves
et Medina Jean-Eduardo •
Molire Hicham et
Errahmani Amin •
Ikincisoy Nadir et Kandin
Jean • Hamon Thomas et
Lemoine Hélène • Oufini
Aymen et Napolitano Lise
• Lemaire Patrick et
Hauogné Jacques •
Busseuil Jean-Jacques et
Laborde-Hilloutou Marie-
Claude • Marzin Arnaud
et Boissinot Nathalie •
Koechlin Pierre-François
et Ursulescu Raluca •

→ Condoléances

Becker épouse Gomez
Jacqueline, 88 ans •
Molina-Nebot Antoine,
63 ans, Girard épouse Le
Gall Christiane, 82 ans •
Azak Ali, 75 ans • Laporte
veuve Vuillet Émilienne,
95 ans • Erny épouse
Héliche Simonne, 84 ans
• Lucca veuve Hue Odette
• Blaureau veuve Gatti
Raymonde, 95 ans • Dahes
Hocine, 66 ans • Nabet
épouse Amara Messaouda,
77 ans • Berreby Jean-
Jacques, 86 ans •
Vankerkhoven René,
95 ans • Crano veuve
Harrouet Léontine, 90 ans
• Broussot Éric, 53 ans •
Werbrouck Daniel, 68 ans
• Caillon épouse Moreau
Jocelyne, 79 ans • Jourdan
veuve Peupion Louise,
78 ans • Chevalier veuve
Pappo Josette, 82 ans •
Foulon épouse Nazé
Arlette, 65 ans • Lemaistre
Gabriel, 80 ans • Atoui
veuve Sadouni Baya,

88 ans • Lorotte Gilbert,
90 ans • Péron veuve
Poullen Madeleine, 94 ans
• Le Masson épouse Juin
Josette, 78 ans • Toubiana
veuve Ducci Fernande,
97 ans • Squinabol veuve
Mériaux Gilberte, 96 ans •

Mouricaud veuve Brouard
Olga, 98 ans • Ramdohr
épouse Vergara Sabine,
72 ans • Touboul veuve
Moraly Fortunée, 88 ans •
Raton Béatrice, 58 ans •
Pinque Annie, 58 ans •

Hommage à Josette Pappo



La « grande dame élégante et courtoise » nous a quittés, six mois après le décès de son époux Henri Pappo. Son attachement aux valeurs de la ville, son engagement politique, ont façonné le Malakoff d'aujourd'hui. Arrivée dans notre commune dans les années 50, elle œuvre dans le secteur de l'enfance. Avec Henri Pappo, elle est à l'origine de la création de la Maison de jeunes et de quartier, des centres de vacances. Son souhait est de permettre à tous les enfants d'accéder à la connaissance. De 1971 à 2001, elle occupe un mandat municipal dans différents secteurs : affaires sociales, petite enfance, communication, santé. Son sens affirmé du service public et son idéal de justice sociale sont les moteurs de son action. À son initiative sont créés des centres de planification familiale, le centre médicopsychopédagogique, des crèches familiales et collectives, la Maison ouverte. Attachée à la mémoire de sa ville, elle contribue, aux côtés de Léo Figières, à la rédaction de l'ouvrage *Malakoff, cent ans d'histoire*. Observatrice, à l'écoute des gens, elle parcourt les rues, les parcs et s'arrête au marché pour discuter, partager des moments avec les autres. Enfin, son combat pour le droit des femmes ne la quitte jamais. Elle est présente le 23 novembre 2013 pour la signature de la charte européenne pour l'égalité femmes-hommes dans la vie locale. La « grande dame élégante et courtoise » nous a quittés, mais restera à jamais dans le cœur des habitants.

URBANISME

→ Permis

Autorisations accordées entre le 7 novembre 2013 et le 11 janvier 2014 :

Madame Suire Valérie. Agrandissement d'une porte d'entrée. 10 allée Tissot • S.C.I 30/40 Ernest-Renan. Construction d'un ensemble immobilier à usage d'habitation. 30 à 40 rue Ernest-Renan Sentier du Tir/Impasse du Tir • Monsieur Pezin Franck. Réfection de la toiture. 146 boulevard Camélinat • Monsieur Elouardi Said. Transformation d'un local d'activité en logement au 2e étage d'un immeuble en copropriété. 8 rue Alfred-de-Musset • Monsieur Tabusse Louis-Alexandre. Réfection du toit-terrasse d'une partie d'habitation avec isolation par l'extérieur et remplacement de deux fenêtres. 4 B rue Laforest • Monsieur Yaïche Laurent. Extension d'une habitation. 122 rue Paul-Vaillant-Couturier • Ville de Malakoff. Transformation d'un pavillon en locaux pour le service des parcs et jardins de la Ville de Malakoff. 7 rue Avaulée • Solution Energie. Installation de panneaux photovoltaïques. 4 villa des Écoles • Madame Mookén Camille. Création de deux fenêtres. 12 rue Nicomédès-Pascual • SCCV Malakoff Dumont. Démolition de locaux à usage de bureaux et de trois logements. Construction d'un ensemble immobilier de 74 logements et de trois niveaux de stationnement en sous-sol. 42 avenue Augustin-Dumont /9 rue Guy-Môquet /54 rue Pierre-Valette • ERDF.

Hommage à Jacques Colon

Le graphiste Jacques Colon est décédé en décembre 2013. Il travaillait pour la Ville de Malakoff depuis 1991. Souvenez-vous de ses crochards (petits dessins), qui ponctuaient d'humour les numéros de Malakoff-infos. Ses dessins étaient empreints d'un sens de la dérision, d'un regard caustique sur la société. Sa signature restera inscrite dans l'histoire du journal municipal et dans la mémoire de ses lecteurs.



Implantation d'un poste préfabriqué de distribution publique. Rue Charles Baudelaire • Immobilière Île-de-France. Modification des lots devant faire l'objet d'une division foncière (permis valant division). 30 à 40 rue Ernest-Renan Sentier du Tir/Impasse du Tir • Sadaharu Aoki Paris SARL. Extension d'un bâtiment d'activité. 56 avenue Augustin-Dumont • Région Île-de-France Modification des façades Nord/Sud et déplacement de l'escalier métallique côté atelier. 85 rue Louis-Girard • Monsieur Rombeau Paul. Réfection de la toiture et pose d'un châssis de toit. 53 rue Etienne-Dolet • Madame Bou Paulette. Modification de la toiture d'un immeuble d'habitation pour création d'une terrasse. 9 avenue Jules-Ferry • Monsieur Bissery Jocelyn. Construction d'une maison individuelle. 8 Sentier des Bas Garmants • Monsieur Hua Thoai. Surélévation d'un bâtiment à usage de commerce et d'habitation. 1-2 rue Arthur Rimbaud 1-3 rue Paul-Verlaine • Office public de l'habitat de Malakoff. Démolition totale de deux bâtiments d'habitation. 1-2 rue Arthur-Rimbaud 1-3 rue Paul-Verlaine • Monsieur Baehr Didier. Démolition d'un bâtiment d'activité. Extension et surélévation d'un pavillon avec création d'un commerce en rez-de-chaussée. 13 rue André-Coin • Monsieur Frezume Joël. Modification des ouvertures d'un local d'habitation. 30 rue André-Coin • Madame Le Bars Viviane. Création d'une terrasse en rez-de-chaussée et d'une baie vitrée côté jardin. 24 rue Danton • Monsieur Weisbuch Lucas. Pose de châssis de toit. 157 Boulevard Gabriel-Péri • Madame Calvez Stéphanie. Mise à jour des dimensions du terrain et de la maison. 9 impasse André-Sabatier • Monsieur et Madame Meisel François et Sophie. Transformation d'une remise en habitation. 4 Cité Jean-Jaurès • Madame Bourdais Évelyne. Démolition d'un garage et surélévation d'une maison individuelle. 12 passage du Théâtre •

SERVICES

Recensement 2014

Le recensement s'intéresse chaque année à un échantillon de 8 % de la population. Du jeudi 16 janvier au samedi 22 février, les membres de plus de 1300 foyers malakoffiots seront ainsi sollicités. Sept agents recenseurs, munis d'une carte officielle tricolore présentant leur photographie et la signature du maire, sillonneront la ville. Ils déposeront, au domicile des personnes concernées, une feuille de logement ainsi qu'un bulletin individuel pour chaque personne vivant habituellement dans le logement. L'agent recenseur peut vous aider à remplir ces documents. Une fois complétés, les questionnaires devront lui être remis. Vous pouvez aussi les confier, sous enveloppe, à une personne de votre immeuble qui les remettra à l'agent. Vous pouvez également les retourner directement au service municipal de l'Urbanisme, avant le 7 mars. Vos réponses restent confidentielles : elles sont transmises à l'Insee et ne peuvent donner lieu à aucun contrôle administratif ou fiscal. Participer au recensement est une obligation légale et un acte civique qui permet d'adapter les équipements et services aux besoins des habitants. Plus d'infos auprès d'Isabelle Jobelot, service municipal de l'Urbanisme, au 01 47 46 77 25 ou sur www.le-recensement-et-moi.fr

→ Plan neige

Le plan neige et verglas en Île-de-France a pour but de mobiliser les moyens des pouvoirs publics. Sur Malakoff, le plan se décline en plusieurs actions visant à assurer la circulation dans des conditions de sécurité satisfaisantes pour les véhicules et les personnes, ainsi que l'accès aux services publics... Dans ce cadre, les personnels techniques

de la Ville (voirie, parcs et jardins, Centre technique municipal), seront en situation de veille et mobilisables en cas de besoins, en lien avec les alertes neige de Météo France. Un stock de cent tonnes de sel a été constitué sur la commune. En cas de circonstances exceptionnelles, toutes les voies ne pourront être traitées et il est donc recommandé aux Malakoffiots, notamment âgés, d'éviter de sortir. Les habitants sont invités à compléter l'action des services publics en déneigeant et en enlevant le verglas « au droit de leurs maisons, jardins, immeubles ou commerces » selon l'arrêté municipal 2007-63. Par ailleurs, la préfecture a décidé cette année que les « naufragés de la route », c'est-à-dire les personnes bloquées sur les voies par la neige, puissent être accueillies par les communes alentour. La Ville prendra des dispositions pour les recevoir dans ses équipements.

→ Buvez de l'eau du robinet

Élément vital pour l'être humain, l'eau du robinet constitue une source d'apport en de nombreux sels minéraux et oligoéléments. L'eau calcaire participe à l'apport en calcium dont l'organisme et le squelette ont besoin. Le service public de production et de distribution de l'eau potable est géré par le Sedif (Syndicat des eaux d'Île-de-France), qui regroupe 149 communes autour de Paris et dessert plus de 4,3 millions de Franciliens. Cette gestion est la garantie d'une eau de qualité, avec près de 350 000 analyses par an, et 63 paramètres contrôlés. Il est important d'absorber de l'eau régulièrement en petites quantités, tout au long de la journée, plutôt que de boire uniquement pendant les repas.

ASSOCIATIONS

→ Soirée radio-crochet

Venez chanter avec un orchestre sur les tubes des années 1970-1980 le samedi 8 mars à 19 heures. Au programme de cette soirée organisée par le comité des fêtes et l'association LCCD : apéritif Madison - paella géante. Entrée : 15 euros (avec repas). Lieu : salle des fêtes Jean-Jaurès, 11 avenue Jules-Ferry (parking gratuit). Réservations auprès du service culturel en mairie du 20 janvier au 1^{er} mars, mardi de 14 h à 17 h, mercredi et vendredi de 9 h à 12 h. Tél. : 01 47 46 75 00.

→ Secours catholique

L'équipe du Secours catholique de Malakoff présente ses meilleurs vœux pour 2014 à tous les habitants de la commune. Elle remercie chaleureusement ses donateurs et partenaires qui lui ont apporté leur aide tout au long de l'année 2013. Toute l'équipe souhaite vivement poursuivre son action auprès des personnes en

situation de précarité et espère toujours votre soutien afin d'accompagner un plus grand nombre au cours de cette nouvelle année.

→ So relax

L'association So relax vous souhaite une belle année 2014. Pour bien la commencer, l'association offre une séance découverte aux ateliers de relaxation et de gestion du stress, animés par Carole Foldi, sophrologue et psychopraticienne, dans les centres socioculturels de la ville : Centre Valette : mardi et jeudi de 12 h 15 à 13 h 15 et mercredi de 19 h à 20 h. Centre Prévert : mercredi de 17 h 30 à 18 h 30 et vendredi de 19 h à 20 h. Apprendre à se détendre, à lâcher prise, améliorer la qualité de son sommeil, accroître son tonus ou à canaliser l'énergie dans une ambiance conviviale et décontractée ! Pour tous renseignements et inscriptions à la séance découverte, contactez Carole Foldi : 06 80 44 59 16 ou carol.foldi@free.fr

Recensement militaire

Tout Français doit spontanément se faire recenser auprès de sa mairie (ou du consulat s'il habite à l'étranger). Cette formalité est obligatoire pour pouvoir se présenter aux concours, examens publics et permis de conduire.

Qui est concerné ?

Tous les jeunes Français ayant atteint l'âge de 16 ans, les filles comme les garçons. Les périodes de recensement sont établies en fonction de la date de naissance. La journée d'appel de préparation à la défense s'effectue avant le 18^e anniversaire.

Où et comment se faire recenser ?

Le recensement s'effectue en mairie, au service de l'état civil, ou directement via le formulaire en ligne sur service-public.fr (vous devez avoir préalablement créé un compte).

Pièces à fournir :

- > Carte nationale d'identité ou toute autre pièce prouvant la nationalité française (passeport)
- > Livret de famille des parents

Plus d'infos : service état civil, 1, place du 11-Novembre-1918. Tél. : 01 47 46 76 42. www.ville-malakoff.fr

→ Formation en bien-être pour tous

Laurence de la Rivière (Stretching-bien-être) et Carole Foldi (So relax) vous proposent de vous faire découvrir comment parvenir à un mieux-être, à l'occasion d'un stage qui se déroulera le dimanche 16 mars, de 15 h à 18 h 30. 1^{re} partie : stretching postural (auto étirements et respiration) de 15 h à 16 h 30 – collation. 2^e partie : sophrologie et auto massage (relaxation et détente) de 17 h à 18 h 30. Pour tout renseignement, vous pouvez contacter Laurence au 06 81 55 60 19 ou Carole au 06 80 44 59 16. Le nombre de places étant limité à 15 personnes,



inscrivez-vous au plus vite. Tarif solo : 50 euros, couple 40 euros par personne.

→ **La Tour**

Depuis sa création en 1987, l'association La Tour entend faire respecter et perdurer la mémoire ouvrière de Malakoff. Après cinq ans d'activité intense et une courte période d'interruption, la chorale populaire Le ♥ de Nous reprend de la voix depuis janvier ! Même répertoire : chants des luttes ouvrières et paysannes, chants révolutionnaires français et étrangers, en particulier ceux de la Commune de Paris, et même chef de chœur : Germain Fontenaille.

Tous ceux qui partagent ces valeurs et qui ont envie de chanter sont les bienvenus.

Qu'il soit novice ou confirmé, chacun bénéficiera d'un encadrement musical de haut niveau !

Venez nous rejoindre nombreux et... tous en route pour chanter ensemble : le chant des partisans, l'affiche rouge, le chant des marais, la semaine sanglante... dans une ambiance fraternelle et conviviale ! Il n'est pas nécessaire de connaître la musique pour participer, l'important est de se souvenir des luttes passées. Aujourd'hui comme hier, chanter c'est résister !

Rendez-vous le jeudi soir de 20 h à 22 h, salle familiale Henri-Barbusse (1 rue Jules Guesde).

Contact : Fabienne Bernard (06 24 47 72 29) ou latour.lecoeurdenous@laposte.net

→ **Association française de chant prénatal musique et petite enfance**

L'association met en place deux ateliers mensuels : > Musique en famille : pour le plaisir de partager autour de la musique, de vivre un moment convivial en famille, les mercredis 15 janvier, 12 février, 19 mars.

> Groupe de parole autour de la parentalité et de la périnatalité le dimanche 25 janvier de 10 h à 11 h 30. Si vous souhaitez animer des ateliers « chanter avec bébé », inscrivez-vous à la formation musique et petite-enfance du 4 mars au 7 mars, puis du 8 au 11 avril.

Et toujours des séances de chant prénatal en individuel ou en couple. Renseignement et inscription au 06 64 76 84 52 ou judith@chantprenatal.com

→ **Le livre de l'aveugle**

Produisant plus de la moitié des manuels scolaires en braille édités en France pour les élèves aveugles du CP à la Terminale, le livre de l'aveugle recherche

des bénévoles. Vous disposez de temps libre ? Vous désirez participer à une œuvre de solidarité particulièrement motivante ? Rejoignez notre équipe de bénévoles et devenez membre de l'imprimerie de Malakoff, au 124 boulevard Camélinat. Merci de prendre contact avec Anne-Catherine Ponsat au 01 47 35 91 17 ou par courriel : lldla@sfr.fr

→ **FNACA**

Nous informons les anciens combattants d'Algérie, Maroc et Tunisie, présents en Algérie sur une période de 120 jours à cheval sur la date du 2 juillet 1962 (ex : 1^{er} juin 1962 au 30 septembre 1962) qu'ils peuvent prétendre à la carte du combattant et aux avantages qui vont avec. Pour tous renseignements, vous pouvez vous adresser à la Maison de la vie associative, 26 rue Victor-Hugo, tous les mercredis, vendredis de 10 h 30 à 12 h, au 1^{er} étage porte 106. Bien amicalement.

→ **Compagnie Prospero Miranda**

La Compagnie Prospero Miranda organise un stage de théâtre pendant les vacances d'hiver, du lundi 17 au vendredi 21 février de 9 h 30 à 17 h 30 dans le sous-sol de l'école Jean-Jaurès, avenue Jules-Ferry. Il s'adresse à des enfants

entre 7 et 12 ans, débutants ou non. Dans une ambiance joyeuse, ils monteront un petit spectacle (avec costumes, accessoires, affiches, etc.) qui sera présenté aux parents à la fin de la semaine. Un premier stage organisé pendant les vacances d'automne a eu beaucoup de succès, et la compagnie renouvelle l'expérience avec plaisir. Renseignements : Cie Prospero Miranda 06 52 33 86 83 ou prospero.miranda@yahoo.fr

→ **Secours populaire**

L'équipe du Secours populaire remercie tous les donateurs qui nous ont aidés durant toute l'année. Il en est de même pour Intermarché qui, tous les mardis, nous a donné des produits en fin de vie. Nous n'oublions pas non plus toutes les personnes solidaires qui ont manifesté leur générosité lors de notre collecte alimentaire. Encore une fois merci à tous !

Jeudi 13 février : distribution alimentaire

La vente des tickets de Don'Actions a débuté le 6 janvier. Les tickets sont en vente au bureau du comité aux heures

d'ouverture les mardis et jeudis. Une vente sera également organisée sur le marché le dimanche 9 février. Nous comptons encore sur votre générosité et votre soutien afin que nous puissions continuer à venir en aide aux personnes les plus démunies. Nous acceptons toujours les vêtements en bon état, les livres, la vaisselle, les petits bibelots, les dons de toute nature. Soyez nombreux à nous soutenir. Toute l'équipe vous souhaite une bonne et heureuse année 2014. Tél. : 01 55 48 06 48.

→ **L'association franco-kabyle de Malakoff**

L'association organise un gala, le samedi 15 février à 19 h, avec les artistes Malika Yami, Rachid Alloui, Kamel Bouycoub, Farid Gaya et un défilé de mode berbère avec Berbère Création.

L'auteur Smail Medjeber sera présent pour la dédicace et la vente de ses livres. Lieu des festivités : Salle des fêtes Jean-Jaurès, 13 avenue Jules-Ferry. Tarif : 15 euros. Réservations : 06 24 23 22 37.

→ **Parution des infos associatives**

Vous êtes une association ? Pour faire publier vos annonces dans Malakoff-infos, envoyez-les au journal, avant le 10 du mois précédant sa parution, par courriel : servicecommunication@ville-malakoff.fr, par fax : 01 47 46 76 88, ou par courrier : Malakoff infos, Hôtel de Ville, 1 place du 11-Novembre-1918, 92240 Malakoff.

JOURS DE COLLECTE DES DÉCHETS ET ENCOMBRANTS

Les collectes se font le matin de 6 h 30 à 14 h. Les déchets encombrants et les bacs devront être sortis la veille à partir de 19 h ou le matin même avant 6 h 30.

Encombrants : une collecte par mois

SECTEUR NORD

1^{er} lundi du mois. Prochaines collectes lundis 3 février et 3 mars.

SECTEUR SUD

2^e lundi du mois. Prochaines collectes lundis 10 février.

Ordures ménagères (bac vert) : 3 collectes par semaine

SECTEUR NORD

lundis, mercredis et vendredis.

SECTEUR SUD

mardis, jeudis et samedis.

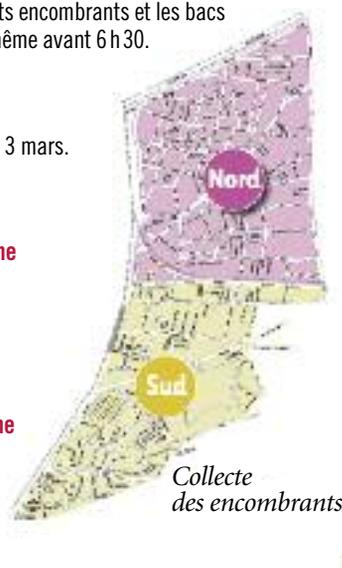
Déchets recyclables (bac bleu) : 1 collecte par semaine

SECTEUR NORD

mercredis

SECTEUR SUD

jeudis



Déchetterie rue de Scelle

Tous les mardis de 13 h à 17 h 30 et le 1^{er} samedi de chaque mois aux mêmes horaires.

Déchetterie de Châtillon

Rue Roland-Garros. Tous les vendredis de 13 h à 17 h 30 et chaque 3^e samedi du mois.



GUCCI

OFFRE EXCLUSIVE

Masque de ski **GUCCI**

Nous vous proposons une offre très intéressante sur votre masque de ski **GUCCI** pour seulement 50 €, pour l'achat de toute monture + verres (d'une valeur minimum de 320 €).

*voir conditions en magasin

Les opticiens **COSMAS** ©

MALAKOFF : 75, avenue Pierre Larousse. 92240. Tél : 01 47 35 71 44

VERRES DE FABRICATION FRANÇAISE

ANGE @ JARDIN Les **PAYSAGISTES**
de **VOTRE PARADIS VERT**
Malakoff • Paris Sud

Contrat d'entretien • Remise en état
Tonte • Débroussaillage
Élagage • Abattage
Gazon en plaque • Semi • Plantation
Arrosage automatique • Terrasse

Tél : 06 16 42 13 87
Site : www.angejardin.fr
Mail : ange-jardin@wanadoo.fr

Devis gratuit
Services rapides

RCS Nanterre B. 452 012 226

ENTREPRISE
PERQUIN

Couverture
Tuiles
Ardoises
Zinguerie
Pose de Vélux

ENTREPRISE QUALIFIÉE

QUALIBAT
LA COMPÉTENCE POUR EFFICACITÉ

12, rue de la Petite Fontaine
91430 VAUHALLAN
Tél : 01 69 41 36 12
06 62 17 10 14

Site : www.couverture-perquin.fr - Mail : entreprise.perquin@yahoo.fr

Pour bien entendre
offrez-vous
un conseil d'Experts!

Le conseil entendre

- Le conseil d'un audioprothésiste diplômé et formé en permanence
- Un conseil personnalisé qui tiendra compte de vos besoins et de vos attentes
- Un conseil pour faire le bon choix de vos aides auditives
- Un conseil pour le suivi et l'entretien
- La réponse à toutes les questions que vous vous posez

EXCLUSIF
check-up
entendre
leu de la Recherche
Fondamentale

Venez tester* votre audition.
C'est gratuit !

*Test audiol à notre seul établissement.

Mireille THOMANN - Didier COLIN
Audioprothésistes
56, avenue Pierre Larousse
92240 MALAKOFF
Tél. : 01.42.53.75.67

entendre
L'INNOVATION AUDITIVE
www.entendre.fr

Du 11 au 23 février

NOTRE CONTRAT POUR VOUS

DES PRODUITS DU QUOTIDIEN
ENCORE PLUS ACCESSIBLES

50%

DE REMISE IMMÉDIATE**
& DES GRATUITS

intermarche.com

MALAKOFF 9, RUE BÉRANGER
Tél. : 01 78 16 50 00

COUVERTURE de la carte commerciale 95 à 215. In commerce de Plus de 1000 magasins.

Registre Publicité Régionale Parisienne PFR Avenue Coeur, S.R.L. au capital de 20 000 000. Adresse : S.R.L. MALAKOFF - RCS 95019989
491 980 808. Offre valable du 11 au 23 février 2014. Sous réserve d'erreurs et typographiques. Photo sans caractère de suggestion de présentation. Photographie - Images/Photos © Cie Production - Labenberg Sébastien.

Intermarché
SUPER
TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

AGENDA

→ **JUSQU'AU
8 FÉVRIER**

THÉÂTRE

La Pensée

D'après la pièce de Leonid Andreïev, avec la compagnie Vagabond-Le Magasin.

> **Le Magasin,**
144 avenue Pierre-Brossolette
Réservation au 01 49 65 49 52.

→ **JUSQU'AU
14 FÉVRIER**

THÉÂTRE

Macbeth

Texte de William Shakespeare, mise en scène d'Anne-Laure Liégeois.

> **Théâtre 71,**
3 place du 11-Novembre-1918

→ **JUSQU'AU
14 FÉVRIER**

EXPOSITION

Les graphistes s'affichent

Découvrez les créations des étudiants de l'école Estienne et de l'atelier graphique Malte Martin autour du spectacle *Macbeth*.

> **Foyer-bar du Théâtre 71,**
3 place du 11-Novembre-1918

→ **JUSQU'AU 2 MARS**

EXPOSITION

Carnets de Voyage D'ici et d'ailleurs

Découvrez les projets solidaires et culturels de jeunes Malakofftiens. Voir page 15.

> **Jusqu'au 9 février**
MJQ, 4 boulevard Henri-Barbusse
> **Du 11 février au 2 mars**
Hôtel de Ville,
1 place du 11-Novembre-1918

→ **JUSQU'AU 30 MARS**

EXPOSITION

Ernest Pignon-Ernest

Découvrez les travaux de l'artiste plasticien à travers Naples, la Palestine ou l'Afrique du Sud. Voir page 20.

> **Maison des Arts,**
105 avenue du 12-Février-1934

→ **DU 5 AU
15 FÉVRIER**

LA SCIENCE SE LIVRE Voyage dans le temps

La médiathèque Pablo-Neruda vous propose d'explorer le temps.

Voir page 14.

> **Les 5 et 12 février à 17 h**
Visite guidée de l'écomusée des anciennes carrières des Capucins (sous l'hôpital Cochin)

> **Samedi 8 février à 15 h**
Café philo 9-12 ans : le temps

> **Samedi 15 février à 17 h**
Temps de la Terre, temps de l'homme, le travail du géologue

Rencontre avec le géologue Patrick De Wever.

→ **8 FÉVRIER**

CONCERT

Musique des Cajuns de Louisiane

Un événement festif proposé par l'Aclam et Kaz'Art.

> **19 h 30,**
salle de l'allée Marie-Jeanne
(à l'arrière du 14 rue Hoche)

→ **8 FÉVRIER**

CONCERT

Accords et âmes chante Fauré.

L'ensemble vocal interprète le requiem, le cantique de Jean Racine et d'autres œuvres de Gabriel Fauré.

> **20 h 30,**
église Notre-Dame de Malakoff,
80 avenue Pierre-Larousse

→ **9 FÉVRIER**

JAZZAMALAK

Concert du Simon Spang-Hanssen Trio

> **17 h, Théâtre 71,**
3 place du 11-Novembre-1918

→ **9 FÉVRIER**

CONFÉRENCE

Qu'est-ce que le dessin ?

Un rendez-vous pour les enfants (à partir de 8 ans) et leurs parents.

> **15 h, Maison des arts,**
105 avenue du 12-Février-1934

→ **10 FÉVRIER**

CONCERT

Klez'Manne

Toute l'énergie et la sensibilité de la musique klezmer !

> **19 h,**
salle des fêtes Jean-Jaurès,
11 avenue Jules-Ferry

→ **10 FÉVRIER**

CINÉMA

Le château de l'araignée

Projection du chef d'œuvre de Kurosawa, libre transposition de *Macbeth*, suivie d'une rencontre avec les metteurs en scène Omar Porras et Anne-Laure Liégeois.

> **20 h,**
cinéma Marcel-Pagnol,
17 rue Béanger

→ **13 FÉVRIER**

SPECTACLE

Carte blanche baroque

Un programme proposé par les élèves du conservatoire, avec accompagnement au clavecin.

> **19 h,**
Conservatoire,
66/68 boulevard Gabriel-Péri

→ **14 FÉVRIER**

LECTURES

Nuit de pleine lune Monna Lisa versus Marcel Duchamp

L'écrivaine Anaïd Demir, accompagnée de la comédienne Ève Bitoun, propose des lectures de ses *Conversations post-mortem*.

> **Rendez-vous à 17 h 04 min et 23 sec,**
Maison des arts,
105 avenue du 12-Février-1934

→ **15 FÉVRIER**

ATELIER

On écrit sur tout ce qui bouge !

Le Deuxième groupe d'intervention vous invite à une session de récoltes à travers le paysage francilien en transformation.

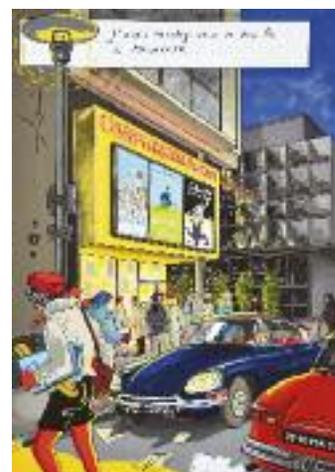
> **9 h 30,**
27 rue Voltaire

→ **20 FÉVRIER**

SOLIDARITÉ

Rendez-vous 20/20

> **20 h,**
atelier Zinzolin,
32 rue Etienne-Dolet



→ **Au cinéma**

> **Cinéma Marcel-Pagnol,**
17 rue Béanger.
Programme au 01 46 54 21 32
ou sur www.theatre.71.com

→ **Yves Saint Laurent**
de Jalil Lespert

→ **A ciel ouvert**
de Mariana Otero

→ **Le château de l'araignée**
d'Akira Kurosawa
Projection le 10 février, suivie d'une rencontre avec les metteurs en scène Omar Porras et Anne-Laure Liégeois.

→ **Heïdi**
de Luigi Comencini
Ciné goûter

→ **12 years a slave**
de Steve McQueen

→ **Lulu femme nue**
de Solveig Anspach

→ **Belle et Sébastien**
de Nicolas Vanier

→ **American Bluff**
de David O.Russell

→ **Mère et Fils**
de Calin Peter Netzer

→ **Minuscule, la vallée des fourmis perdues (2D/3D)**
H.Giraud & T.Szabo

→ **Dallas Buyers Club**
de Jean-Marc Vallée

→ **Au bord du monde**
de Claus Drexel

→ **L'île des Miam-Nimax, tempête de boulettes 2 (2D/3D)**
de C.Cameron & K.Pearn